



Février 2005

DGIV/EDU/LANG (2005) 1

Séminaire pour le calibrage des productions orales
par rapport aux échelles du
Cadre européen commun de référence pour les langues

CIEP, Sèvres, 2 - 4 décembre 2004

RAPPORT

Par

Brian NORTH (Eurocentres)
Sylvie LEPAGE (CIEP)

Division des Politiques linguistiques

Strasbourg

Ce séminaire, organisé par le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) et les Eurocentres, entre dans un projet visant à fournir des exemples de productions orales en français qui illustrent les niveaux du Cadre européen commun de référence (CECR) (Conseil de l'Europe 2001). Il avait pour but de calibrer des productions afin de les présenter et de les commenter dans un DVD ; ce DVD présentant des exemples de productions du niveau A1 au niveau C2 du CECR. On trouvera le programme dans l'Annexe 1.

Le contexte

Les centres d'examen, les écoles de langue et les facultés concernés par l'enseignement et l'évaluation du français sont en train d'aligner leurs programmes sur le CECR. Le problème qui se pose à cet égard est de garantir une interprétation constante des niveaux quel que soit le contexte.

En juillet 2002, les autorités finlandaises ont organisé un séminaire pour le Conseil de l'Europe (DG IV/EDU/LANG – 2002) afin de traiter cette question ; un groupe de travail en est issu avec pour mission de produire la version préliminaire d'un Manuel pour aider les institutions à relier leurs examens au CECR (DG IV/EDU/LANG – 2003/5). Ce Manuel publié pour expérimentation en septembre 2003 envisage le processus de mise en relation d'un examen et du CECR en trois étapes :

- La spécification définit la couverture de l'examen selon les termes du CECR ;
- La standardisation garantit une interprétation commune cohérente des niveaux du CECR en exploitant des exemples représentatifs de productions déjà calibrés par rapport au CECR dans ce processus ;
- La validation empirique vérifie que les résultats donnés par l'examen sont reliés comme attendu aux niveaux du CECR.

Le premier objectif du projet français de DVD était de calibrer des productions orales pour réaliser un DVD de standardisation permettant une interprétation cohérente des niveaux du CECR en français. Ce projet est né lors du séminaire de Strasbourg en avril 2004, consacré à l'expérimentation et aux études de cas relatives à l'avant-projet de Manuel. Sylvie Lepage y avait présenté l'étude de cas du CIEP portant sur le DELF et le DALF. Deux vidéos illustrant les niveaux du CECR pour l'anglais étaient déjà disponibles avant le séminaire. Il s'agissait d'exemples réunis par Brian North et Gareth Hughes dans le cadre du projet suisse du CECR ainsi que d'exemples de productions aux examens ESOL de Cambridge illustrant les différents niveaux du CECR. A l'issue de ce séminaire la Fondation Eurocentres et le CIEP ont pris la décision de produire un DVD qui fournirait des exemples de productions pour la seconde langue officielle du Conseil de l'Europe : le français. A Strasbourg en octobre 2004, une réunion ultérieure d'un groupe d'experts impliqués dans le recueil de productions représentatives a permis d'examiner en profondeur l'organisation du programme du futur séminaire de Sèvres et de déterminer comment les données qui en résulteraient seraient analysées.

Buts du séminaire

L'idée d'un DVD de standardisation qui donne des exemples de productions à différents niveaux sur une échelle de compétence langagière est en fait une nouveauté à la fois en France et dans le monde du français langue étrangère. En conséquence un outil de ce type est susceptible d'intéresser non seulement les commissions d'examen mais aussi les écoles de langues (par exemple les Eurocentres), les associations d'accréditation des écoles de langues (par exemple EAQUALS), les enseignants et formateurs d'enseignants qui travaillent avec le CECR et le Portfolio européen des langues (PEL).

En raison de l'intérêt suscité par un tel DVD et parce que ceci était le premier séminaire international de calibrage dans le cadre des projets du Conseil de l'Europe relatifs au CECR et au Manuel, le

séminaire s'est enrichi d'objectifs méthodologiques (en plus de l'objectif principal qui était la réalisation effective d'un DVD de productions calibrées). L'ensemble des objectifs peut se résumer comme suit :

Objectifs méthodologiques

- Trouver un consensus en ce qui concerne l'interprétation des niveaux du CECR par rapport aux productions de l'apprenant en français langue étrangère (Français Langue Etrangère = FLE en France et à l'étranger).
- Donner aux participants l'expérience pratique de ce type de séminaire afin qu'ils soient mieux à même d'en organiser un eux-mêmes. Ceci s'applique à la fois aux organismes appartenant au monde du FLE en France et aussi à ceux de ces organismes invités qui prévoient de produire, en 2005, des DVD illustrant les niveaux du CECR (l'Institut Goethe pour l'allemand, l'Institut Cervantès pour l'espagnol, l'université de Perugia pour l'italien et l'Université de Lisbonne pour le portugais).
- Expérimenter une méthodologie pour organiser un tel séminaire et faire ainsi une contribution pratique à un Guide pour l'organisation d'un événement de ce type.

Objectifs de production

- Calibrer des exemples de productions orales de jeunes adultes d'un nombre étendu de nationalités différentes.
- Identifier les exemples les mieux adaptés dans un DVD qui illustrerait les niveaux du CECR en français.
- Commenter les exemples choisis en se fondant sur l'examen qui en est fait lors du séminaire, les critères du Tableau 3 du CECR (Niveaux communs de compétences – Aspects qualitatifs de l'utilisation de la langue parlée) et les données statistiques.

Dans un séminaire international de calibrage de ce type il y a des objectifs à deux niveaux différents qui sont incompatibles dans une certaine mesure :

1. Calibrer et commenter les productions

Dans une situation d'évaluation en langue, cette tâche est généralement assurée par un groupe relativement restreint d'experts en évaluation formés au contexte de l'examen en question et expérimentés. Avant tout, l'organisme d'évaluation donne aux experts le pouvoir de décider de la façon d'interpréter les critères et les experts justifient leur décision en analysant les productions par rapport aux critères et en montrant le niveau de cohérence (fiabilité d'un même correcteur) et l'accord des correcteurs entre eux (fiabilité entre les correcteurs). Dans le cas d'un séminaire qui vise à calibrer selon un cadre de référence *commun* (qui ne soit pas propre à un organisme), il n'était pas si évident que les calibrages fondés sur les opinions d'un groupe fermé d'experts seraient représentatifs des différents points de vue du monde du FLE dans son ensemble.

2. Trouver un consensus pour interpréter les niveaux du CECR selon la (ou les) culture(s) pédagogique(s) en question

L'alternative est de réunir un groupe d'experts plus important et de trouver un consensus. Trouver un consensus de ce type ne peut être dissocié du processus de formation. Un nombre plus grand d'évaluateurs issus de milieux professionnels différents devront être formés si l'on veut qu'ils suivent la procédure telle que définie et qu'ils fassent des évaluations par rapport aux mêmes descripteurs du CECR. A l'issue de la formation, on peut interpréter le « consensus » comme :

- a. La moyenne des opinions divergentes issues d'évaluations individuelles ;
- b. La convergence vers un accord après discussion.

Idéalement, les deux approches devraient produire le même résultat.

Suivant la tradition générale des projets en langues vivantes du Conseil de l'Europe, on a pris la décision d'inviter un grand éventail de participants venant de contextes divers et représentant des perspectives différentes et de rechercher un consensus. On a décidé de recueillir des données *à la fois* sur les évaluations individuelles représentant des perspectives différentes *et* sur le consensus auquel on est arrivé après débat.

Les participants

On s'est donc assuré de la participation d'un groupe important représentatif des différentes perspectives d'interprétation des niveaux du CECR en français. Les 38 participants, dont on trouvera la liste dans l'Annexe 2, représentaient quatre groupes différents :

- Des experts appartenant aux commissions d'examens de langue française : CIEP et Alliance française (10 personnes) ;
- Des enseignants d'écoles de FLE en pays francophones (10 personnes) ;
- Des experts en français venus d'autres systèmes éducatifs européens (11 personnes) ;
- Des experts impliqués dans des projets liés au CECR non experts en français (7 personnes).

Plusieurs raisons ont présidé à la décision d'inviter un groupe aussi nombreux représentant des perspectives radicalement différentes. Du fait qu'il y ait eu peu de débats relatifs à la standardisation en ce qui concerne le français langue étrangère, il semblait politiquement important d'inclure le plus grand nombre possible de gens venus du monde du FLE. Deuxièmement, les centres d'examen et les écoles de FLE en France commençaient simultanément à s'aligner en s'appuyant sur les niveaux du CECR et on avait le sentiment qu'il valait mieux rechercher la convergence plutôt que d'imposer les positions d'une institution aux autres. Troisièmement, comme l'utilisation du CECR était bien avancée dans d'autres pays d'Europe, on a pensé qu'il serait judicieux d'inviter environ 50% de participants venus de contextes étrangers.

En plus de l'analyse traditionnelle, on a entrepris des analyses statistiques plus fines pour lesquelles chacun des quatre groupes a été traité séparément. Cela devrait révéler s'il y a des interprétations significativement différentes selon les différents groupes d'évaluateurs représentés. Les organisateurs sont reconnaissants à Cambridge ESOL et à ALTE (Association des centres d'évaluation en langue en Europe) et, notamment, à Neil Jones, pour l'aide apportée dans la réalisation de ces analyses.

Les productions

Les enregistrements vidéo ont été faits entre mai et septembre 2004 aux Eurocentres de Paris, au studio du CIEP de Sèvres, au Centre international d'études de langue à Brest et au Collège international de Cannes. D'autres enregistrements ont également été réalisés dans les centres de passation du DELF et du DALF de Prague et de Madrid mais n'ont pu être utilisés à cause de problèmes techniques de son et de la qualité de l'image. Les enregistrements visionnés lors du séminaire montraient les productions de jeunes adultes de 15 pays : Allemagne, Belgique, Brésil, Chine, Colombie, Emirats arabes unis, Etats-Unis d'Amérique, Grande Bretagne, Italie, Mexique, Pérou, Serbie-Monténégro, Suède, Suisse et Ukraine.

Chaque apprenant avait signé une autorisation permettant l'utilisation de son image vidéo dans un DVD de standardisation de ce type et sur Internet. Les apprenants enregistrés avaient été sélectionnés méthodiquement et leur niveau de langue par rapport au CECR était justifié par des évaluations des enseignants, des questionnaires et des résultats de tests – en particulier pour le nouveau DELF DALF basé sur le CECR.

Les productions filmées ont d'abord été visionnées dans un atelier, le 14 septembre, par un groupe d'experts composé de Béatrice Dupoux (CIEP), Gareth Hughes (Ecoles Club Migros et membre du Comité de validation du Portfolio), Sylvie Lepage (CIEP), Marie-Claude Moyer (Eurocentres France) et Brian North (Eurocentres et coordinateur du groupe de travail du Manuel du CECR). Au cours de cet atelier, on a classé les productions par rapport aux niveaux du CECR et on les a examinées avant de se prononcer sur le choix définitif de productions pour le séminaire. La liste des productions illustrant les niveaux A1 à C2 se trouve dans l'Annexe 3.

Les tâches

Les tâches filmées ont été développées à partir de celles conçues pour les vidéos de standardisation du projet de recherche suisse qui avait produit les niveaux et les descripteurs du CECR. Ces mêmes tâches avaient été utilisées pour la vidéo d'anglais diffusée en avril 2004 et étaient recommandées dans les « Instructions pour l'enregistrement » du Conseil de l'Europe.

Chaque séquence présente deux apprenants sans interlocuteur ni examinateur de langue maternelle. Elle se déroule en trois étapes :

- Une phase de production d'un monologue continu par le premier apprenant et qui peut être suivi de questions posées par l'autre apprenant ;
- Une phase de production semblable par l'autre apprenant ;
- Une phase d'interaction spontanée entre les deux apprenants.

Le format d'examen est le même à tous les niveaux. La phase de production est à « demi préparée » en ce sens que les apprenants peuvent choisir un sujet et ont environ 10 minutes pour réfléchir à ce qu'ils veulent dire. La phase d'interaction est complètement spontanée, stimulée par des cartes (ou de petites bandes de papier) qui proposent des sujets de discussion. Comme pour la phase de production, l'apprenant a la possibilité de choisir un ou plusieurs sujets pour la phase interactive en ce sens que les deux apprenants peuvent rejeter les sujets qui ne les intéressent pas.

Les enregistrements, d'une durée totale de 12 minutes au maximum, ont été visionnés en entier. Les plus longs (un tandem a duré 20 minutes) ont été raccourcis en extraits de 3 ou 4 minutes pour chacune des trois phases.

Outils d'évaluation et procédures

L'outil d'évaluation principal était la grille de critères présentée comme Tableau 3 du CECR (Annexe 4) qui définit pour chacun des 6 niveaux du CECR les attentes en termes d'Etendue (Range), de Correction (Accuracy), d'Aisance (Fluency), d'Interaction (Interaction) et de Cohérence (Coherence). Les participants avaient reçu la grille avant le séminaire avec pour consigne de l'étudier.

Ils avaient également reçu une grille supplémentaire donnant les descripteurs des niveaux « plus » du milieu de l'échelle du CECR A2+, B1+ et B2+ (Annexe 5). En ajoutant ces trois niveaux supplémentaires, on obtenait 9 niveaux. Ces 9 niveaux reflètent l'échelle linéaire produite lors du projet

de recherche suisse. Dans le CECR, les descripteurs qui se trouvent à ces niveaux « + » sur l'échelle sont présentés au-dessus d'une ligne horizontale et les descripteurs correspondant aux critères du niveau en question, au-dessous de cette ligne horizontale.

Avant de donner l'évaluation globale finale, on a rappelé plusieurs fois aux participants avec insistance qu'ils devaient consulter d'autres échelles pertinentes du CECR qui leur avaient également été remises (Annexe 6). Il s'agissait d'une sélection d'échelles pour l'Interaction orale et la Production orale du Chapitre 4 ainsi que de l'échelle de Maîtrise du système phonologique du Chapitre 5, cette catégorie qualitative n'apparaissant pas dans le Tableau 3 du CECR.

L'évaluation a d'abord été faite sur papier à partir du Formulaire B2 (formulaire analytique d'évaluation) donné dans le manuel en Annexe 7. Les votes ont été enregistrés électroniquement à partir de boîtiers dont les touches correspondaient aux niveaux du CECR (voir Annexe 8).

On a suivi la même procédure d'évaluation une fois achevées les phases initiales de familiarisation et de formation décrites plus loin.

1. Visionnement de la séquence (Production : Apprenant A ; Production : Apprenant B ; Interaction entre les apprenants A et B).
2. Consultation des grilles de critères et évaluation des deux apprenants sur le Formulaire B2 dans les cinq catégories : Etendue, Correction, Aisance, Interaction et Cohérence.
3. Consultation des autres échelles et évaluation du Niveau global pour chacun des deux apprenants sur le Formulaire B2.
4. Vote électronique : votes individuels : Etendue, Correction, Aisance, Interaction et Cohérence, Note globale.
5. Observation de l'histogramme des évaluations globales individuelles.
6. Travail en groupes de 6 ou 7 personnes d'expériences différentes et avec un membre du CIEP comme président/rapporteur. En principe, 10 minutes de discussion.
7. Rapports des chefs de groupes.
8. Discussion plénière
9. Vote électronique : Note globale
10. Observation de l'histogramme des évaluations globales après la discussion.

L'idée était

- a) de recueillir toutes les données des évaluations individuelles des participants avant toute attribution de note ;
- b) d'essayer de parvenir à un consensus (i) après observation de l'histogramme permettant de situer son propre vote par rapport aux autres votes anonymes (ii) après discussion.

Comme déjà dit, le résultat souhaité pour des séquences qui entreraient dans le DVD était que le produit de l'analyse objective des données individuelles (a) coïncide avec le consensus auquel on était arrivé par la discussion (b).

Exercices de familiarisation

Au début du séminaire, et avant de passer à l'évaluation des productions, les participants ont réalisé deux exercices de familiarisation selon les directives proposées par le Manuel, modifiées en fonction des suggestions faites lors du séminaire d'octobre à Strasbourg et modifiées de nouveau pour tenir compte du temps disponible.

Le premier exercice consistait à identifier le niveau des descripteurs du CECR des deux échelles du CECR « Interaction orale générale » et « Production orale générale », descripteurs présentés en désordre dans une seule liste. On trouvera en Annexe 9 un exemple du document de travail avec les réponses. La suite était une élucidation de la raison pour laquelle chaque descripteur se trouvait au niveau auquel il avait été placé en soulignant les traits caractéristiques du niveau en question. Cet exercice a été efficace et a permis d'attirer l'attention sur le fait que certains participants se trompaient en sortant un mot de son contexte (par exemple « peut interagir ... » dans un descripteur de A1, en dépit du fait que ce descripteur contient des restrictions et des conditions).

Le second exercice de familiarisation mettait en œuvre la grille qui serait utilisée pour les critères d'évaluation pendant le séminaire : CECR Tableau 3. On a demandé aux participants de travailler par groupes de deux. L'exercice était ambitieux : on a distribué aux participants une grille vide et 24 descripteurs à placer dans les cases convenables. Ils étaient prévenus que 6 des descripteurs manquaient. Certains ont accompli la tâche avec une étonnante rapidité et en donnant l'impression qu'ils avaient grand plaisir à le faire. Néanmoins, de nombreux participants ont eu du mal à trouver quels descripteurs définissaient quelle catégorie. Ce fut notamment le cas avec l'Etendue et la Correction. La cause réside peut-être dans le fait que, si l'on en juge par les discussions qui ont eu lieu ensuite dans le séminaire, il semble qu'il soit habituel en français langue étrangère de comprendre « Etendue » comme « Vocabulaire » plutôt que comme l'étendue des ressources linguistiques disponibles – structures, tournures de phrases, mots, connaissance de la collocation et de la colligation, etc.

La première séance d'évaluation a été aussi une sorte de tâche de familiarisation. On a demandé aux participants de visionner une première séquence courte montrant deux apprenants considérés de niveau B1, de consulter les critères et d'évaluer seulement le niveau global général de chaque apprenant. Cette tâche avait pour but d'habituer les participants aux outils d'évaluation et à la méthodologie qui consiste à noter d'abord les évaluations sur papier avant de passer au vote électronique mais elle a également servi à montrer le degré de concordance du groupe.

Formation à la méthodologie et aux critères

S'ensuivit alors une étape de formation dans laquelle les phases de production de trois séquences ont été évaluées séparément selon trois critères pris un à un.

Deux séquences de ce type (Margarida et Mariana ; Valérie et Sophie) ont été évaluées le jeudi. La troisième séquence (Deborah et Iryna) a été évaluée dans la matinée du jour particulièrement consacré à l'évaluation (vendredi) à la suite des explications sur l'utilisation des critères.

On a suivi la même procédure pour chacune des trois séquences :

- On a d'abord visionné et évalué individuellement (sans débat) l'ETENDUE de la phase de production de l'Apprenant A, puis on l'a revisionnée et évaluée pour la CORRECTION (de nouveau sans discussion), puis on l'a repassée une troisième fois et évaluée pour l'AISANCE – sans discussion.
- La même procédure a été appliquée à l'Apprenant B.
- Finalement, la phase d'Interaction - qui met en scène les deux apprenants – a été visionnée une fois et on a demandé aux participants d'arrêter définitivement leurs décisions selon les trois critères utilisés et de formuler une évaluation globale sur le niveau général.

Ont suivi des discussions en groupes de 5 ou 6 d'une durée d'environ 15 minutes, puis un second visionnement de la phase d'Interaction et une évaluation finale (vote après discussion).

Les participants ont trouvé que le débat sur la compétence de l'apprenant et la justification de leurs points de vue par rapport à des critères spécifiques pendant le séminaire était une expérience très positive comme le montrent leurs commentaires dans l'Annexe 11. Plusieurs d'entre eux ont aussi noté qu'ils avaient particulièrement apprécié les explications relatives aux critères du Tableau 3 et à d'autres descripteurs du CECR au cours du séminaire. Néanmoins, la méthode qui consiste à se centrer sur des formulations détaillées pour un aspect de la performance plutôt que de commencer par la question : « Quel est le niveau d'ensemble de cette personne ? » semble causer des difficultés à certains participants. On reviendra sur ce point à la fin du rapport.

Méthode d'analyse

L'analyse statistique prend en compte l'apport des évaluations moyennes traditionnelles, les calculs de fiabilité entre les évaluateurs et pour le même évaluateur. Toutefois, l'analyse principale a utilisé l'analyse de calibrage du modèle de Rasch à multiples facettes à partir du programme FACETS (Linacre 1989). La vidéo modèle pour l'anglais, faite avec des apprenants adultes suisses, contenait des exemples calibrés avec FACETS dans le projet originel de recherche du CECR (100 évaluateurs ; North 2000) et confirmés lors de la conférence finale du projet suisse (environ 25 évaluateurs de nouveau avec une analyse FACETS)

Bien que plutôt peu convivial, FACETS présente les avantages suivants :

- **Fidélité de l'évaluateur**

On peut repérer les évaluateurs qui ne sont pas fidèles dans leurs évaluations (parfois indulgents, parfois sévères) et retirer leurs analyses du corpus.

Dans les séries d'analyse initiales, il est apparu que 3 ou 4 évaluateurs du séminaire de Sèvres se situaient hors (ou proches de l'être) des critères de fidélité de l'évaluateur traditionnellement acceptables. FACETS, comme tous les programmes de Rasch, produit des « statistiques d'adaptation » qui mesurent jusqu'à quel point quelque chose ou quelqu'un « est décalé » par rapport aux attentes et aux hypothèses du modèle statistique. Un évaluateur « décalé » n'est pas fidèle : il évalue trop bas les bons et trop haut les faibles – ou change d'une façon ou d'une autre ses normes d'évaluation. La qualité et la correction de la mesure s'améliore si l'on exclut de l'analyse les données de ces évaluateurs. Il n'est pas rare de trouver que 5 à 10% des évaluateurs ne sont pas fidèles. Il peut y avoir de nombreuses raisons. Quelquefois, le « décalage » est concentré dans une ou deux évaluations seulement et l'on peut se contenter de supprimer ces données non fidèles.

- **Sévérité de l'évaluateur**

On peut prendre en compte la différence de sévérité (indulgence/rigueur) des évaluateurs en calculant « l'estimation de capacité » des apprenants. On peut, si on le souhaite, supprimer les cas extrêmes bien que FACETS compense en fait la sévérité et objective ainsi les évaluations. A condition que les évaluateurs indulgents ou sévères soient fidèles à eux-mêmes on peut les retenir sans risque pour l'analyse.

L'analyse des données recueillies à Sèvres montrent qu'une fois que les évaluateurs s'étaient accordés, la différence de notation n'était pas notable. Quelques différences sont apparues entre les individus, mais le programme FACETS est précisément conçu de façon à tenir compte de cet aspect en aboutissant à un résultat objectif.

- **Productions difficiles**

On peut aussi identifier les apprenants qui s'avèrent difficiles à évaluer à cause d'un facteur extérieur. L'absence « d'ajustement » avec certains apprenants peut provenir d'une qualité d'écoute insuffisante, de l'absence de familiarité avec la langue maternelle des apprenants en question, ou tout autre facteur de la performance propre à perturber les évaluateurs.

Parmi les échantillons présentés, Luis (un Péruvien en binôme avec Aleksandar) était particulièrement décalé, reflétant l'extrême difficulté qu'ont eu les participants à se concentrer sur ce qui était une performance nerveuse et peu claire. Les seules autres productions avec un niveau notable de décalage se trouvaient dans la séquence d'Ambrogio et Silvia. Cette interaction était moins personnelle que les autres et le léger décalage des deux apprenants peut avoir été causé par le débit rapide d'Ambrogio et la gêne de Silvia.

- **Identification d'une interprétation significativement différente selon les groupes**

Puisque les 4 groupes différents auxquels les participants appartiennent sont définis par le contexte dont ils sont issus, identifié comme une des « facettes » de l'analyse, il est possible de mesurer si l'un des groupes :

- a tendance à évaluer une performance d'apprenant de manière significativement différente des autres groupes ou
- en tant que groupe, est significativement plus indulgent ou plus sévère que les autres groupes.

En l'occurrence, on n'a observé de différence significative pour aucun de ces deux points entre les interprétations des 4 groupes d'experts. En effet, la seule différence notable était que le groupe « Experts en langue française de projets européens » tendait à être plus sévère pour le critère correction (accuracy) et plus indulgent pour interaction (interaction), tandis que le groupe « Ecoles de FLE en France » évaluait de manière plus uniforme pour tous les critères.

- **Calibrage mathématique sur les niveaux du CECR**

Les seuils de l'échelle mathématique qui séparent les niveaux du CECR (Manuel du CECR, Tableau 6.2 reproduit dans l'Annexe 10) peuvent être utilisés pour « ancrer » l'analyse à l'échelle (logit) créée pour le projet initial de recherche du CECR de sorte qu'une « estimation de capacité » mathématique soit faite pour chaque apprenant. Cela peut être utile lorsqu'on examine si un apprenant est, par exemple, un B1 fort, un B1 normal, un B1 limite, etc.

L'analyse FACETS des données de calibrage soulève un certain nombre de questions concernant l'interprétation des résultats; les personnes intéressées peuvent se reporter au rapport de Neil Jones, l'analyste de ALTE (disponible en anglais). Le calibrage FACETS des évaluations indépendantes avant discussion a donné un résultat fort instructif, qu'il est intéressant de comparer à celui obtenu uniquement à partir de l'agrégation des avis des évaluateurs.

Lors de la décision définitive sur les différents échantillons, le résultat FACETS établi sur la base des évaluations individuelles a été comparé avec le consensus dégagé après discussion.

Résultat de l'analyse

Fiabilité entre les évaluateurs : Il convient tout d'abord de noter que les évaluations révèlent un niveau impressionnant de fiabilité entre les évaluateurs. La corrélation moyenne entre les évaluateurs était de 0,886 pour les évaluations indépendantes avant discussion et de 0,967 pour les appréciations plus consensuelles après discussion. Lorsqu'on interprète ces coefficients élevés, il ne faut pas perdre de vue que la compétence langagière était évaluée dans toute son étendue, du niveau A1 « moins » au niveau C2, ce qui favorise les fortes corrélations. Néanmoins, ces coefficients de fiabilité entre les évaluateurs soutiennent avantageusement la comparaison par rapport aux chiffres cités dans la littérature concernant des évaluations réalisées par des juges formés et expérimentés sur toute l'étendue de la compétence langagière.

Effet de halo : Deuxièmement, on a constaté une corrélation extrêmement élevée (comprise entre 0,992 et 0,998) entre les cinq critères suivants : étendue (range), correction (accuracy), aisance (fluency), interaction (interaction) et cohérence (coherence). De toute évidence, ces critères n'étaient pas appliqués de manière indépendante. Pour citer le rapport d'analyse: « d'après ces observations, soit les critères d'évaluation ne sont pas distincts, soit les évaluateurs n'ont pas été capables de les identifier comme distincts (effet de halo), soit les sujets ne présentaient pas des profils de compétence distincts. » Ce résultat n'est pas exceptionnel : en effet, ces critères ne représentent pas nécessairement des variables véritablement indépendantes, mais plutôt des repères destinés à aider les évaluateurs à parvenir à un jugement raisonné.

Effet de l'entraînement : L'analyse semble indiquer qu'au cours du séminaire chaque participant est devenu plus cohérent dans son interprétation des critères (descripteurs du CECR). On peut supposer que les « statistiques d'adaptation » pour la facette « jour » se sont améliorées au fil des trois journées du séminaire, au fur et à mesure que les participants connaissaient mieux les critères et les procédures. Un tel effet est prévisible dans un séminaire dont le but est de dégager un consensus.

Positionnement des échantillons sur l'échelle du CECR : Pour positionner les échantillons par rapport aux niveaux du CECR, il convient de comparer l'analyse FACETS des évaluations indépendantes avant discussion avec le consensus obtenu après discussion. FACETS ne permet pas une analyse satisfaisante de ce dernier, parce que les évaluations figurant dans l'ensemble de données ne sont pas indépendantes et que cette analyse n'est pas à même de gérer les scores de 100 % – comme dans les cas de Josue et Rachel, unanimement classés au niveau C2.

Le tableau suivant met en regard les conclusions des deux séries de votes, assorties d'une recommandation finale dans la colonne de droite.

		Evaluations indépendantes (FACETS)	Evaluations après discussion	Niveau définitif du CECR
33	Josue	C2	C2	C2
32	Rachel	C2	C2	C2
31	Aleksandar DALF	C1	C1	C1
15	Ambrogio	C1	C1	C1
25	Aleksandar	C1	C1	C1
8	Xi	B2+	B2+	B2+
26	<i>Luis</i>	<i>B2+</i>	<i>B2+</i>	<i>(B2+)</i>
16	Silvia	B2+	B2+	B2+
7	Nataliya	B2	B2	B2
37	Gu Jung	B1+	B1+	B1+
4	Sophie	B1+	B1+	B1+
3	Valérie	B1+	B1	B1
13	Evelyne	B1	B1	B1
1	Margarida	B1	B1	B1
2	Mariana	B1	B1	B1
14	Andrea	B1	A2+	(A2+) / B1
5	Deborah	B1	A2+	A2+
61	Katell	A2+	A2+	A2+
38	Aamer	A2+	A2+	A2+
6	Iryna	A2+	A2+	A2+
62	Sun Ying	A2+	A2	A2
50	Viggo	A1 (supérieur)	A1 (supérieur)	A1
42	Suzanne	0	A1	A1
41	Sally	0	A1	A1
49	Jessica	0	0	0

Luis figure en italiques parce que sa prestation a donné lieu à un décalage important, dénotant une incohérence des évaluations. Il a été très difficile de bien cerner sa production, en raison de son manque d'assurance et de son fort accent hispanique, auquel certains participants n'étaient pas habitués. Dans la vie réelle, Luis a indubitablement un niveau C1 et il a obtenu le DALF.

Dans la majorité des cas, les deux approches aboutissent à des résultats identiques. Comme on le voit dans le tableau ci-dessous, six productions ont donné lieu à des divergences qui ont dû être tranchées par une décision finale :

- Valérie (B1+ ou B1)
- Andrea (B1 ou A2+)
- Deborah (B1 ou A2+)
- Sun Ying (A2+ ou A2)
- Sally (A1 ou Touriste)
- Suzanne (A1 ou Touriste)

Sally et Suzanne : Le type de compétence situé immédiatement en dessous du niveau A1 correspond au niveau « Touriste » du CECR. Toutefois, Sally et Suzanne devraient être classées au niveau A1. Le fait que l'analyse FACETS les situe à un niveau inférieur est probablement dû à une lacune connue du modèle de Rasch employé par le programme.

Sur une échelle de 0 à 10, Sally et Suzanne ont toutes deux obtenu 0,7 ou 7 % (-93 points). Josue, pour sa part, a obtenu 89 % (-11 points) On sait que les calibrages effectués au moyen du modèle de Rasch sont douteux pour les « scores extrêmes » ; le problème est de définir à partir de quel moment intervient cette distorsion. En se référant à l'échelle logit sur laquelle reposent les niveaux du CECR, Josue se situe très largement au-dessus du seuil C2, avec une valeur mathématique qui, manifestement, ne se situe plus sur une échelle linéaire: il y a distorsion de la valeur calibrée. Dans son cas, cela ne porte pas à conséquence : il conserve le niveau C2, car l'échelle ne comporte pas de niveau supérieur à C2. Le score de 7 % obtenu par Sally et Suzanne sont plus extrêmes que celui de Josue (à 7/93 au lieu de 11/89) – et les valeurs logit calculées pour les deux jeunes filles sont donc également douteuses. Malgré tout, elles manquent de très peu le seuil A1. La situation est ici moins favorable car, en bas de l'échelle, on ne peut être classé au niveau A1 tant qu'on n'en atteint pas le seuil.

Sun Ying : Sun Ying se situe presque exactement à la limite entre les niveaux A2 et A2+ (qu'il faudrait plus justement désigner par A2.1 et A2.2). En d'autres termes, si l'on fait abstraction du « niveau + », elle se situe *exactement* au milieu du niveau A2. Dans la décision finale, elle a par conséquent été classée en A2, car sa prestation n'a pas mis en évidence un niveau A2.2.

Deborah : Deborah est une étudiante en droit brésilienne. Elle apparaissait dans l'une des premières séquences visionnées par les participants, qui n'étaient pas encore habitués à manier les critères. De toute évidence, elle avait un meilleur niveau que sa partenaire Iryna. Elle s'exprimait avec beaucoup d'assurance et a probablement bénéficié d'une tendance à évaluer les deux candidats l'un par rapport à l'autre, et pas seulement relativement aux critères. Après une discussion plus focalisée sur son discours, 26 évaluateurs sur 37 étaient d'accord pour la classer en A2+.

Andrea : Andrea est un cas problématique. Certains participants ont pensé qu'elle lisait pendant la phase de production ; en tout cas, elle utilisait d'abondantes notes. De plus, les deux membres du binôme (Evelyn et Andrea) ont mal interprété un mot clé sur la carte proposant des sujets pour la phase d'interaction et elles ont fait complètement fausse route ; elles ont alors été interrompues par l'enseignant (hors caméra), ce qui n'a pas facilité l'évaluation. Pendant la discussion de groupe, de nombreux participants ont invoqué ce malentendu lexical entre autres arguments justifiant l'attribution d'un niveau inférieur à Andrea, tandis que d'autres étaient convaincus qu'elle remplissait les critères du niveau B1. A l'issue de la discussion, 19 participants ont voté pour A2+ et 19 pour B1 (y compris 4 pour B1+). Or, dans l'analyse, elle se situait très haut dans le niveau A2+, juste en dessous du seuil B1. La meilleure option consisterait à la situer en bas du niveau B1.

Valérie : Lors des votes indépendants concernant Valérie, les voix se sont réparties pratiquement à égalité entre les niveaux B1 et B1+. Après discussion, 21 participants ont voté pour B1, 9 pour B1+ et 5 pour B2. Comme Sun Ying au niveau A2, si l'on fait abstraction de la distinction entre les niveaux B1 et B1+ (plus justement appelés B1.1 et B1.2), Valérie est un bon exemple d'apprenant se situant exactement au milieu du niveau B1 pris dans son ensemble. Là encore, la décision finale l'a classée en B1, car elle n'a pas clairement fait la preuve qu'elle avait atteint le niveau B1.2.

Les autres exemples, qui posaient moins de difficultés, suscitent quelques remarques intéressantes concernant la position de certains candidats dans le niveau de compétence du CECR concerné, compte tenu des valeurs logit établies par FACETS à partir des évaluations indépendantes avant discussion:

Lors de la tâche d'évaluation commune à toutes les productions, Aleksandar se situait au bas du niveau C1, juste au-dessus du seuil. Lors de la tâche DALF, en revanche, il se situait en haut du niveau C1, avec une prestation beaucoup plus solide et mieux ciblée.

Ambrogio et Silvia se situent juste au-dessus des seuils des niveaux C1 et B2+, respectivement. Cependant, après discussion, les participants ont estimé à la quasi-unanimité qu'ils se classaient bien dans ces niveaux.

Katell et Aamer se situent tous deux en haut du niveau A2+ : ce sont des A2 extrêmement forts.

Viggo se situe en haut du niveau A1 : sa prestation révèle un solide niveau A1.

Evaluation du séminaire par les participants

Il apparaît à l'évidence que le séminaire a été très utile pour les participants. L'emploi du temps était trop ambitieux ; le besoin d'échange et de formation pour l'interprétation des niveaux eux-mêmes, avant d'entrer dans le détail des différents aspects de la compétence individuelle (Etendue, Correction, Aisance, etc.) a été plutôt sous estimé ; il n'en demeure pas moins que le séminaire a été une expérience qui en valait la peine et qui a eu des effets concrets.

Les longues discussions de groupe à la suite des votes individuels ont été le trait caractéristique de ce séminaire. De nombreux participants ont dit combien ils les avaient appréciées. Au cours du séminaire, on a exprimé le sentiment très fort que la qualité des débats et l'étude des critères étaient vitales et qu'il fallait arriver à un consensus authentique par le débat argumenté plutôt que de prendre les décisions essentiellement sur les moyennes arithmétiques de l'analyse des données. En conséquence, les discussions ont pris beaucoup plus de temps que prévu et l'évaluation d'une séquence de 10 à 15 minutes a duré environ une heure, mais les participants tenaient à y consacrer ce temps.

Vers la fin du séminaire, de nombreux participants ont exprimé leurs remerciements et émis des suggestions et, pendant ou après la séance de clôture, 35 des 36 participants (autres que les deux organisateurs) ont rempli le questionnaire dont les réponses sont collationnées dans l'Annexe 11)

Les appréciations données par les questionnaires peuvent se résumer brièvement comme suit :

La plupart des participants connaissaient le mieux les niveaux A et B, en particulier le niveau B1. Seuls neuf d'entre eux ont déclaré connaître également tous les niveaux. Les participants étaient sensés bien connaître le CECR mais plusieurs d'entre eux ont affirmé avoir approfondi leur connaissance des niveaux, notamment les niveaux « + », au cours du séminaire.

Ce que les participants ont trouvé de plus utile ce sont les discussions de groupe qui leur ont permis de partager leurs points de vue avec des praticiens d'origines professionnelles diverses et la nécessité de justifier leur opinion dans ces discussions par rapport à des critères transparents.

La clarification de quelques descripteurs et les explications des différences entre les niveaux et les « niveaux plus » ont aussi été appréciées. Certains participants ont dit qu'ils trouvaient les « niveaux plus » difficiles à utiliser. D'autres ont apprécié la possibilité qui leur était ainsi offerte de prendre en compte des éléments du niveau suivant qui était en cours d'acquisition.

La plupart des gens auraient souhaité avoir plus de temps pour la familiarisation (plus de temps passé à définir l'étendue, la correction et l'aisance), plus de temps pour se mettre d'accord sur le sens de certains descripteurs et plus de temps pour examiner les productions. Quelques personnes ont dit qu'elles auraient aimé voir deux fois les extraits (seuls quelques-uns ont été révisés). Cinq personnes ont dit qu'elles auraient aussi souhaité qu'il y eût plus de formation au début du séminaire.

Cela aurait aidé si l'on avait, dès le début, clarifié ce qu'on évaluait : à savoir, si l'étudiant avait acquis quelques-unes des compétences décrites à ce niveau ou s'il avait atteint ce niveau.

Deux participants ont fait remarquer en détail qu'il était difficile de commencer une évaluation de détail avec 5 critères – et de tenir compte des « niveaux plus ». Un participant a suggéré que l'on visionne d'abord les séquences et qu'on les classe par ordre de compétence et que, le deuxième jour, on les visionne de nouveau avec les critères afin de décider où mettre les limites entre les niveaux. Un deuxième participant a suggéré que la procédure d'évaluation pour des séminaires de ce type comprenne :

- La première impression du niveau : A, B ou C
- La décision sur le niveau principal, avec les critères (Tableau 3) : A1, A2, B1, B2, C1 ou C2
- Un affinement en tenant compte de la pertinence des niveaux plus (A2+, B1+, B2+).

Il y a eu divergence d'opinions sur ce qui était le plus difficile à faire : inclure la prononciation dans l'évaluation, comprendre la différence entre les niveaux et les « niveaux plus », évaluer les premières séquences, avoir la même interprétation des descripteurs, évaluer deux étudiants en même temps ...

Bien que les buts du séminaire aient été explicités dans la lettre d'invitation, certaines personnes ont apprécié qu'ils aient été exposés clairement de nouveau au début de la seconde journée.

La plupart des participants pensent qu'ils profiteront de l'expérience de ce séminaire pour la formation d'enseignants et d'examineurs une fois que le DVD sera diffusé. Outre les Instituts Goethe et Cervantès, le Centre de langue du Luxembourg et le Collège international de Cannes pensent également organiser un séminaire de ce type à plus petite échelle pour leurs propres institutions.

Enfin, il peut être intéressant de mentionner les conclusions formulées par Neil Jones, l'analyste de ALTE, à la fin de son rapport :

« Le séminaire de Sèvres offre un excellent modèle pour l'organisation future de manifestations analogues. On retiendra notamment les caractéristiques suivantes :

1. la participation d'un grand nombre de linguistes qualifiés, y compris des experts habilités à interpréter les extraits vidéo du point de vue du CECR,
2. une infrastructure technique (vote électronique) permettant la saisie sans erreur d'une grande quantité de données,

3. des étapes planifiées, commençant par une phase de familiarisation avec les critères d'évaluation.

Comme cela était peut-être inévitable, la démarche a été ajustée au cours du séminaire. Voici comment j'interprète l'évolution intervenue :

1. Les premières évaluations sont apparues trop individualistes et n'ont pas donné l'impression d'un effort collectif pour parvenir à une convergence de vues sur les niveaux ;
2. Pour remédier à ce problème, il a fallu se recentrer sur le texte des descripteurs du CECR, c'est-à-dire présenter des orientations qui fassent davantage autorité quant à la façon d'interpréter les différents extraits par rapport à ces descripteurs ;
3. De ce fait, l'aspect de standardisation, axé sur l'interprétation des descripteurs de l'échelle, a pris le pas sur une approche plus exploratoire et conceptuelle, fondée sur la comparaison directe des productions.

Peut-être est-il difficile, sinon impossible, de poursuivre ces deux objectifs dans le cadre d'une seule réunion. En l'occurrence, il était assurément judicieux de mettre l'accent sur la standardisation, puisque l'objectif était de produire un ensemble d'échantillons précisément calibrés en vue de la fabrication du DVD destiné à accompagner le Manuel du CECR.

Il n'en reste pas moins que la comparaison directe des productions est un objectif important, car ce type de comparaisons par des juges possédant les compétences requises est probablement la seule manière satisfaisante d'établir des correspondances entre niveaux d'une langue à l'autre. Les comparaisons passant par l'intermédiaire du texte du CECR sont indirectes et soulèvent un problème qui est apparu clairement lors du séminaire, à savoir que la formulation des échelles de démonstration est, dans une certaine mesure, relative et non absolue.

Il était très important de recueillir deux ensembles d'évaluations – avant et après discussion. La discussion en petits groupes s'est avérée particulièrement fructueuse, car elle semble avoir stimulé une réflexion utile sur les caractéristiques de la production et le raisonnement suivi par chaque participant pour établir son évaluation. Lors de la discussion plénière qui suivait les rapports des groupes et précédait le vote final, le ton était généralement plus directif. Les données font ressortir clairement cette différence : celles qui se prêtent à l'analyse FACETS sont les évaluations indépendantes, parce qu'elles présentent une variabilité suffisante pour permettre l'établissement d'une échelle. Les données obtenues à l'issue des séances plénières sont celles qui donnent la meilleure idée du consensus final concernant chaque extrait, mais elles ne sont pas du tout satisfaisantes du point de vue de l'analyse de Rasch, en raison du manque évident d'indépendance locale dans les évaluations – elles sont tout à fait incompatibles avec les hypothèses du modèle de Rasch. Si l'exercice d'évaluation vise au moins en partie à construire une échelle de mesure crédible, il est indispensable de prévoir des possibilités d'évaluation avant et après discussion plénière. »

Conclusion

On peut affirmer que tous les participants ont trouvé que le séminaire était une expérience très positive et que les buts en avaient été atteints :

Objectifs méthodologiques

- Parvenir à un consensus dans l'interprétation des niveaux du CECR par rapport aux productions de l'apprenant en FLE (Français langue étrangère) en France et à l'étranger.

- Donner aux participants l'expérience pratique d'un séminaire de ce type de sorte qu'ils puissent en organiser un eux-mêmes. Ceci s'applique à la fois aux organismes impliqués dans le monde du FLE en France ainsi qu'aux invités qui prévoient de produire des DVD de productions qui illustrent les niveaux du CECR en 2005 (L'Institut Goethe pour l'allemand et le Cervantès pour l'espagnol, l'université de Perugia pour l'italien et l'Université de Lisbonne pour le portugais).

- Expérimenter une méthodologie pour conduire un séminaire de ce type, ce qui serait un apport pratique en vue d'un Guide pour l'organisation d'une action de ce type.

Bien que ce consensus ait été atteint, il est clair toutefois que les points de départ étaient nombreux et différents et qu'un nombre important d'ateliers et d'exemples d'examens calibrés sur le CECR seront nécessaires avant que ce consensus soit généralisé.

Les participants ont apprécié cette expérience pratique. 75% d'entre eux ont dit qu'ils utiliseraient le DVD pour la formation des enseignants, des concepteurs d'examen et des examinateurs.

Voir les remarques ci-dessous relatives aux actions prévues pour produire des DVD de productions illustrant les niveaux du CECR.

Voir les observations ci-dessous

Objectifs de production

- Calibrer des exemples de production orale de jeunes adultes provenant d'un grand nombre de nationalités.

- Identifier les exemples les plus adéquats pour les inclure dans un DVD illustrant les niveaux du CECR en français

- Justifier les exemples choisis en fonction des débats du séminaire, des critères du Tableau 3 du CECR (Grille d'évaluation de l'oral) et des caractéristiques statistiques.

Les productions, qui montrent des apprenants de 14 nationalités, ont été calibrées sur le CECR.

- Le DVD comprend 23 productions individuelles couvrant tous les niveaux, de A1 « moins » à C2.

- La documentation sera apportée sur la base des rapports des présidents de groupe et de réflexions ultérieures relatives aux productions et aux critères.

L'expérience de ce séminaire conduit à penser que les organisateurs des actions de standardisation pour la mise en place de séances de standardisation et de calibrage ne devraient pas sous-estimer le besoin, au début du séminaire, d'une formation longue et détaillée à l'évaluation des niveaux et à la mise en relation de l'ensemble des critères et des productions. Si, dans un séminaire de référence comme c'était le cas ici, la formation ne peut pas se faire en référence à une autorité (exemples de production calibrés publiés), il faut alors que les productions évaluées au début du séminaire servent de points de référence pour l'examen des productions ultérieures. Cela peut avoir pour conséquence que l'on revoit ces productions de référence – ce qui, de nouveau, a un effet sur la gestion du temps.

Deuxièmement, plusieurs participants parmi les plus expérimentés ont signalé que de passer des critères détaillés à une évaluation globale était l'inverse de ce qui est une démarche intuitive pour beaucoup de gens, à savoir aller du général au particulier. Deux suggestions émises par des participants pour traiter cette question ont été mentionnées ci-dessus. Il faut aussi mentionner que le Manuel du CECR contient une Echelle d'évaluation globale (Tableau 5.4) destinée à estimer le niveau globalement avant de passer aux critères détaillés du Tableau 3 du CECR.

Enfin, l'utilisation de « niveaux plus » (A2+, B1+ et B2+) a autant d'inconvénients que d'avantages. La référence aux critères des « niveaux plus » a conduit à de nombreuses discussions sur les niveaux atteints (« acquis ») par opposition à en cours d'acquisition (= avant le niveau plus). De nombreux participants ont dit qu'ils appréciaient la richesse de ces débats et en sont venus à voir que les « niveaux plus » étaient un concept beaucoup plus intéressant qu'ils ne l'avaient pensé. Toutefois, les « niveaux plus » – et les discussions auxquelles ils ont conduit – étaient aussi une complication qui prenait beaucoup de temps.

Les commentaires des participants sur cette question entre autres, l'expérience et les notes des présidents de groupes et les réflexions des organisateurs seront intégrés dans un guide pratique pour l'organisation future d'actions de ce type.

Brian North, Eurocentres, Zurich
Sylvie Lepage, CIEP, Sèvres
17 janvier 2005

Annexes

- 1. Programme**
- 2. Liste des participants**
- 3. Séquences visionnées durant le séminaire de calibrage**
- 4. Grille des critères d'évaluation de l'oral (Tableau 3 du CECR)**
- 5. Grille des critères supplémentaires : niveaux A2+, B1+, B2+**
- 6. Formulaire d'évaluation analytique: Projet de Manuel pour "Relier les examens de langues au CECR" - Formulaire B2**
- 7. Echelles complémentaires du CECR**
- 8. Clavier électronique et Niveaux du CECR**
- 9. Exercice de familiarisation : identification du niveau des descripteurs**
- 10. Les seuils fonctionnels du CECR et l'Echelle statistique sous-jacente**
- 11. Résumé des réponses au questionnaire concernant le séminaire**

Annexe 1

PROGRAMME DU SEMINAIRE SUR LE CALIBRAGE DE PRODUCTIONS ORALES

Sèvres, 2-4 décembre 2004
Grande Bibliothèque et Salle des conférences du CIEP

Jeudi 2 décembre

14.30-15.00 OUVERTURE (Grande Bibliothèque)
Discours d'accueil
Albert Prévos, directeur du CIEP
Johanna Panthier, administratrice au Conseil de l'Europe
Brian North, Responsable du Développement Pédagogique
de la Fondation Eurocentres

Présentation du programme Sylvie Lepage, Chargée de programme DELF DALF

15.00-16.15 FAMILIARISATION

- Attribuer un niveau à chaque descripteur proposé (CECR)
- Reclassez les descripteurs du tableau 3 du CECR.

16.15-16.45 PAUSE (Salle café)

16.45 - 18.30 (Salle de conférences)

FORMATION ET DISCUSSION

Première séquence :

Margarida (brésilienne) Mariana (colombienne)

Evaluation critère par critère et phase par phase

production 1 / production 2 / interaction

- Discussion en groupes et mise en commun

Deuxième séquence :

Valérie (belge) Sophie (anglaise)

Evaluation critère par critère et phase par phase

18.30-19.30 APERITIF (Salle Bleue)

19.30 DINER (Salle à manger)

Vendredi 3 décembre

(Salle de conférences)

9.00-11.00 FORMATION ET DISCUSSION

Troisième séquence :

Deborah (brésilienne) Iryna (ukrainienne)

Evaluation critère par critère et phase par phase

11.00-11.30 PAUSE

11.30-13.00 EVALUATION DE 2 SEQUENCES

Nataliya (ukrainienne) Xi (chinoise)

Evelyne (suisse) Andrea (suisse)

13.00-14.30 DEJEUNER

14.30-16.30 EVALUATION DE 3 SEQUENCES

Ambrogio (italien) Silvia (allemande)

Aleksandar (Serbie-Monténégro) Luis (péruvien)

Aleksandar (Serbie-Monténégro) format DELF DALF

16.30-17.00 PAUSE

17.00- 18.30 EVALUATION DE 2 SEQUENCES

Rachel (américaine) Josue (péruvien)

Sally (américaine) Suzanne (américaine)

19.15 DINER AU SELF OU EN VILLE

Samedi 4 décembre

(Salle de conférences)

9.00-11.00 EVALUATION DE 2 SEQUENCES

Jessica (américaine) Viggo (suédois)

Katell (chinoise) Sun Ying (chinoise)

11.00-11.30 PAUSE

11.30-12.00 EVALUATION D'UNE SEQUENCE

Gu Jung (chinois) Aamer (émirien)

12.00-12.30 SYNTHÈSE ET CLOTURE

Evaluation du séminaire

Discussion

Annexe 2

Liste des participants

1.	Reidun Oanes Andersen Responsable de l'évaluation pour l'entrée à l'université de Bergen	Adult Education Association Norsk språktest, University of Bergen, Olaf Ryes vei 11 c N-5007 Bergen Norvège	reidun.andersen@nor.uib.no Tél: + 47 55 58 26 96
2.	Arlette Aubier Assessora Tècnica Docent	Departament d'Ensenyament de la Generalitat de Catalunya Via Augusta 202-226 08021 - Barcelona Espagne	aaubier@pie.xtec.es Tél. : + 34 93 400 69 16 poste 3907
3.	Denise Besch enseignante de français et de luxembourgeois, chef du Comité de Pilotage pour l'adaptation des examens du Centre de Langues au Cadre Européen	Centre de Langues, Luxembourg Bvd de la Foire L-1528 Luxembourg	denise.besch@education.lu Tél: + 352 369066
4.	Sybillie Bolton Responsable du développement des nouveaux examens	Goethe-Institut Zentrale Bereich 326 Dachauer Str. 122 80637 München	bolton@goethe.de Tél.: +49 89 15921-382
5.	Daniel Bonnardel Chef de Cabinet du Recteur Président du jury académique du DELF	Rectorat de l'Académie de Nice 53, avenue Cap de Croix 06 181 - Nice cédex 2	Daniel.Bonnardel@ac-nice.fr Tél : + 33. 5.93.53.72.35
6.	Gilles Breton Responsable du Test de Connaissance du Français	CIEP 1, avenue Léon Journault 92318 – Sèvres Cédex France	breton@ciep.fr Tél: + 33.1. 45 07 60 59
7.	Marie Bretonnier Directrice pédagogique	Collège International de Cannes 1 av Docteur Pascal 06400 Cannes France	pedagogie.cic@french-in-cannes.com Tél : + 33.4.93.90.55.77
8.	Nathalie Carvin Professeuse de français langue étrangère	International School 9 cours des Arts et Métiers 13100 Aix-en-Provence - France	liselotte@is-aix.com info@is-aix.com Tel : + 33. 4 42 93 47 90

9.	Dominique Chevallier Chargée de programme DELF DALF	CIEP 1, avenue Léon Journault 92318 – Sèvres Cédex France	chevallier@ciep.fr Tél. : + 33 . 1 45 07 60 74
10.	Yasmine Daàs Attachée de coopération pour le français	Institut français de Prague Štěpánská 35 111 21 Praha 1 République Tchèque	yasmine.daas@ifp.cz Tél : + 42 0 221 40 10 64
11.	Dorothée Duplex Chargée de programme Test de Connaissance du Français	CIEP 1, avenue Léon Journault 92318 – Sèvres Cédex France	dupleix@ciep.fr Tél : + 33.1 45 07 69 37
12.	Béatrice Dupoux Chargée de programme DELF DALF	CIEP. 1, avenue Léon Journault 92318 – Sèvres Cédex France	dupoux@ciep.fr Tél: + 33. 1 45 07 60 00 poste 6189
13.	Annie Fazelly Professeur de FLE	Institut de Touraine Place du 14 juillet 37000 – Tours France	chalabi.pedagogie@wanadoo.fr Tél: + 33.2. 47 05 76 83 47 37 91 71
14.	Jean-Daniel Garabedian Professeur de FLE	Eurocentres Paris 13 Passage Dauphine, 75006 – Paris France	par-info@eurocentres.com Tél: + 33.1. 40 46 72 00 53 28 15 33
15.	Barbara Glowacka directrice adjointe Chaire de Néophilologie	Uniwersytet w Białymstoku, Faculté Philologique Pologne	barbara@piasta.pl glowacka@fil.uwb.edu.pl Tél./fax.: + 48 (85) 7457516
16.	Kerstin Häggström Chercheuse adjointe	Enheten för språk och litteratur Institutionen för pedagogik och didaktik Box 300 SE-405 30 Göteborg universitet Suède	Kerstin.Haggstrom@ped.gu.se Tel: +46. 31. 773 23 22
17.	Anne-Marie Havard Chargée de programme DELF DALF	CIEP. 1, avenue Léon Journault 92318 – Sèvres Cédex France	havard@ciep.fr Tél: + 33.1.45.07.60.00 poste 62.73
18.	Martine Havet Attachée de direction	Centre de Langues, Luxembourg 21, boulevard de la Foire L-1528 Luxembourg	attache-direction@cll.lu Tél: + 352 26 44 30 88
19.	Catherine Houssa Chargée de programme Test de Connaissance du Français	CIEP 1, avenue Léon Journault 92318 – Sèvres Cédex France	houssa@ciep.fr Tél : + 33. 1 45 07 60 60

20.	Gareth Hughes Chef de projets Office de coordination des Ecoles-clubs Fédération des coopératives Migros	Ecoles clubs Migros, BP 1766 Habsburgstrasse 9 8031 Zurich Suisse	Gareth.Hughes@mgb.ch Tél: + 41. 1. 277 2035
21.	Neil Jones Senior Research and Validation Coordinator	Cambridge University ESOL University of Cambridge Local Examinations Syndicate 1, Hills Road Cambridge CB1 2EU Royaume-Uni	jones.n@ucles.org.uk Tél: +44. 1223 553739
22.	Tarja Jukkala Inspectrice principale Evaluation et certification en langues étrangères	Direction nationale de l'Enseignement BP 380 00531 Helsinki, Finlande	tarja.jukkala@oph.fi Tél. + 358 9 7747 7709
23.	Bożenna Jurkiewicz expert en baccalauréat (langues romanes)	Commission Centrale des Examens/Centralna Komisja Egzaminacyjna ul.Lucka 11 00 842 Warszawa Pologne	bozennajur@gazeta.pl Tél: 22 656 37 24 (bureau) 601 195 726 (portable).
24.	Florence Kentzel Professeur de FLE	Eurocentres La Rochelle Avenue Marillac 17000 – La Rochelle France	lar-info@eurocentres.com Tél: + 33. 5. 46 50 57 33 46 42 03 77
25.	Françoise Kerrien Responsable des études Français Langue Etrangère	Centre International d'Etudes des Langues Rue du Gué Fleuri BP 35 29480 – Le Relecq-Kerhuon France	francoise.kerrien@ciel.fr Tél : +33 2 98 30 45 79
26.	Christophe Lagorce Professeur de FLE	Eurocentres Amboise 9 Mail St Thomas 37400 – Amboise France	amb-info@eurocentres.com Tél: + 33. 2. 47 23 10 60 47 57 10 91
27.	Sylvie Lepage Chargée de programme DELFDALF	CIEP 1, avenue Léon Journault 92318 – Sèvres Cédex France	lepage@ciep.fr Tél : 33 1 45 07 60 00 poste 6233
28.	Céline Savin Professeur de FLE	Institut Français de Madrid calle Maqués de la Ensenada, 12 28004 Madrid Espagne	celine.savin@ifmadrid.com Tél: + 34 91 700 48 25

29.	Marie-Claude Moyer Directrice Eurocentres France	Eurocentres France 13 Passage Dauphine, 75006 – Paris France	mcmoyer@eurocentres.com Tél: + 33.1. 40 46 72 00
30.	Fiona Murray State Examinations Commission responsable de l'organisation et la gestion des examens nationaux de français	State Examinations Commission 8, Orchard Close Ballincurrig Park Douglas Cork Irlande	murrayft@eircom.net Tél: + 353-21-4291282
31.	Isabelle Normand Chef de service pédagogie et certifications Alliance française de Paris	Alliance Française 101 bd Raspail 75006 Paris France	inormand@alliancefr.org Tél.: + 33. 1 42 84 90 08
32.	Brian North Head of Academic Development, Eurocentres Foundation	Fondation Eurocentres Seestrasse 247, CH-8038 Zurich Suisse	bjnorth@eurocentres.com Tél: +41.1.485 52 45
33.	Johanna Panthier Administratrice	Conseil de l'Europe Division des Politiques Linguistiques DG IV F- 67075 Strasbourg France	Johanna.Panthier@coe.int Tél. +33. 3 88 41 23 84
34.	Alba Pardina Iñiguez Instituto Cervantes de París Responsable D.E.L.E.	Instituto Cervantes de París 8, rue Quentin Bauchart 75008 – Paris France	alba.pardina@wanadoo.fr Tél : + 33. 1 40 70 92 92
35.	Anne-Chantal Petter Chef de projets Office de Coordination des Ecoles-club	Ecoles clubs Migros, PO Box 1766 Habsburgstrasse 9 8031 Zurich Suisse	anne-chantal.petter@mgb.ch Tél: + 41. 1 277 25 62
36.	Veselina Popova Ministère de l'Education et de la Science Expert en chef de langues Direction de la politique dans l'éducation générale	Ministère de l'Education et de la Science boul. Kniaz Dondukov 2A Sofia 1000 Bulgarie	v.popova@minedu.government. bg Tél. : + 35929217452

37.	Béatrix Sampsonis Coordinatrice des travaux ALTE/Bulats	Alliance Française 101 boulevard Raspail 75006 Paris France	Bsampsonis@alliancefr.org Tél: + 33.1. 42 84 90 00 poste 2237
38.	Christine Tagliante Responsable du Pôle évaluation et certifications	CIEP 1, avenue Léon Journault 92318 – Sèvres Cédex France	tagliante@ciep.fr Tél: + 33. 1. 45 07 60 42

Annexe 3

Séquences visionnées durant le séminaire de calibrage

15 mn au total C2	
A gauche : Rachel (américaine) C2	A droite : Josue (péruvien) C2
Production : Une expérience personnelle (3mn)	Production : un film (3mn)
Interaction : (9mn) Tous les hommes devraient savoir cuisiner. Le sport n'a-t-il que des vertus ? Les enfants d'aujourd'hui grandissent-ils plus vite ?	

16mn	
Aleksandar (Serbie Monténégro) : Les effets positifs et négatifs du tourisme dans votre pays. C1	<i>Luis (péruvien) : même sujet</i> <i>(non évalué)</i>
Interaction : Les enfants doivent commencer l'apprentissage des langues étrangères dès l'école primaire.	

15mn	C1
Aleksandar (Serbie Monténégro) Exposé : La malnutrition	FORMAT DALF

16mn	C1/B2+
A gauche : Ambrogio (italien) C1	Silvia (allemande) B2+
Production d'Ambrogio : Raconter un film : Le Terminal (4mn30) Production de Silvia : Raconter un film : Depuis que Ottar est parti (4mn)	
Interaction : (5 à 7mn) Le sport n'est pas bon pour le couple. (2mn) Faut-il condamner la chirurgie esthétique ? (3mn)	

(21mn au total)	B2/B2+
A gauche : Nataliya (ukrainienne) B2	A droite : Xi (chinoise) B2+

Production de Nataliya : Le port de l'uniforme doit-il être obligatoire ? (6mn)
 Production de Xi : Le rôle des femmes a-t-il changé dans votre pays dans les 20 dernières années ? (8mn)
 Interaction : La télévision est une catastrophe du point de vue social. (7mn)

6.30mn

A gauche : Valérie (belge) 1.30mn
 B1

A droite : Sophie (anglaise) 2mn
 B1/B1+

Production : Mon film préféré
 Interaction : Paris est la plus belle ville du monde. 3.00mn

15mn

Discussion générale : 4mn

Gu Jung (chinois) : un film (3.30mn A gauche)
 B1+

Aamer Al Aamri (Emirats) : une bonne expérience (3.30mn A droite)
 A2+

Interaction : 4.00mn
 Quelles vacances préférez-vous ? Pourquoi ?
 Votre vie en France

12mn au total

A gauche : Margarida (brésilienne) 4.20mn
 B1

A droite : Mariana (colombienne) 1.25mn
 B1

Production : Mon pays
 Interaction : Apprendre le français est inutile et sans intérêt. 5.10mn

12.30mn

<p>Evelyne Bösiger (suisse) : B1</p> <p>A gauche Le téléphone portable est-il indispensable ? 4.15mn</p>	<p>Andrea Amacher (suisse) : A2+/B1</p> <p>A droite Les enfants doivent commencer l'apprentissage des langues étrangères dès l'école primaire. 2.45mn</p>
---	--

Interaction : La télévision est une catastrophe du point de vue social. 2mn
 De nos jours les enfants grandissent plus vite que lorsque nous étions enfants.
 3.15mn

9mn au total

A gauche : Deborah (brésilienne) 0.45mn
A2+

A droite : Iryna (ukrainienne) 1.00mn
A2+

Production : Se présenter

Interaction : Les meilleures vacances 6.45mn

9mn au total

Katell (chinoise) : un bon souvenir 3.30mn
A2+

Sun Ying (chinoise) : une personne que vous aimez 1.30
A2

Interaction : Vos prochaines vacances 3.00mn

14 mn en tout

A gauche : Sally (américaine)
A1

A droite : Suzanne (américaine)
A1

Production

Sally : Une journée habituelle (1mn20s)

Suzanne : Ma famille (40 sec.) et ma ville (45 sec.)

Sally : Mes prochaines vacances (1mn15sec.)

Interaction :

Quelles sont vos activités préférées ? (1mn)

Est-ce que vous aimez regarder la télévision ? (3mn)

Quelles vacances préférez-vous ? (1mn30)

Présentez-vous l'une à l'autre et faites connaissance. (3mn)

13 mn en tout A1 et < A1

A gauche : Jessica (américaine)
Inférieur à A1

A droite : Viggo (suédois)
A1

Production

Jessica : ma famille (50sec.)

Mes vacances (30 sec) et ma maison (15 sec)

Interaction

Présentez-vous (1mn)

Quelles vacances préférez-vous ? (1mn)

Quelles sont vos activités préférées ? (1mn10)

Est-ce que vous aimez la télévision ? (2mn)

Annexe 4

Grille des critères d'évaluation de l'oral (Tableau 3 du CECR)

	ÉTENDUE	CORRECTION	AISANCE	INTERACTION	COHÉRENCE
C2	Montre une grande souplesse dans la reformulation des idées sous des formes linguistiques différentes lui permettant de transmettre avec précision des nuances fines de sens afin d'insister, de discriminer ou de lever l'ambiguïté. A aussi une bonne maîtrise des expressions idiomatiques et familières.	Maintient constamment un haut degré de correction grammaticale dans une langue complexe, même lorsque l'attention est ailleurs (par exemple, la planification ou l'observation des réactions des autres).	Peut s'exprimer longuement, spontanément dans un discours naturel en évitant les difficultés ou en les rattrapant avec assez d'habileté pour que l'interlocuteur ne s'en rende presque pas compte.	Peut interagir avec aisance et habileté en relevant et utilisant les indices non verbaux et intonatifs sans effort apparent. Peut intervenir dans la construction de l'échange de façon tout à fait naturelle, que ce soit au plan des tours de parole, des références ou des allusions, etc.	Peut produire un discours soutenu cohérent en utilisant de manière complète et appropriée des structures organisationnelles variées ainsi qu'une gamme étendue de mots de liaisons et autres articulateurs.
C1	A une bonne maîtrise d'une grande gamme de discours parmi lesquels il peut choisir la formulation lui permettant de s'exprimer clairement et dans le registre convenable sur une grande variété de sujets d'ordre général, éducationnel, professionnel ou de loisirs, sans devoir restreindre ce qu'il/elle veut dire.	Maintient constamment un haut degré de correction grammaticale ; les erreurs sont rares, difficiles à repérer et généralement auto-corrigées quand elles surviennent.	Peut s'exprimer avec aisance et spontanéité presque sans effort. Seul un sujet conceptuellement difficile est susceptible de gêner le flot naturel et fluide du discours.	Peut choisir une expression adéquate dans un répertoire courant de fonctions discursives, en préambule à ses propos, pour obtenir la parole ou pour gagner du temps pour la garder pendant qu'il/elle réfléchit.	Peut produire un texte clair, fluide et bien structuré, démontrant un usage contrôlé de moyens linguistiques de structuration et d'articulation.
B2+					
B2	Possède une gamme assez étendue de langue pour pouvoir faire des descriptions claires, exprimer son point de vue et développer une argumentation sans chercher ses mots de manière évidente.	Montre un degré assez élevé de contrôle grammatical. Ne fait pas de fautes conduisant à des malentendus et peut le plus souvent les corriger lui/elle-même.	Peut parler relativement longtemps avec un débit assez régulier ; bien qu'il /elle puisse hésiter en cherchant structures ou expressions, l'on remarque peu de longues pauses.	Peut prendre l'initiative de la parole et son tour quand il convient et peut clore une conversation quand il le faut, encore qu'éventuellement sans élégance. Peut faciliter la poursuite d'une discussion sur un terrain familier en confirmant sa compréhension, en sollicitant les autres, etc.	Peut utiliser un nombre limité d'articulateurs pour lier ses phrases en un discours clair et cohérent bien qu'il puisse y avoir quelques "sauts" dans une longue intervention.
B1+					
B1	Possède assez de moyens linguistiques et un vocabulaire suffisant pour s'en sortir avec quelques hésitations et quelques périphrases sur des sujets tels que la famille, les loisirs et centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité	Utilise de façon assez exacte un répertoire de structures et "schémas" fréquents, courants dans des situations prévisibles.	Peut discourir de manière compréhensible, même si les pauses pour chercher ses mots et ses phrases et pour faire ses corrections sont très évidentes, particulièrement dans les séquences plus longues de production libre.	Peut engager, soutenir et clore une conversation simple en tête-à-tête sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel. Peut répéter une partie de ce que quelqu'un a dit pour confirmer une compréhension mutuelle.	Peut relier une série d'éléments courts, simples et distincts en une suite linéaire de points qui s'enchaînent.
A2+					
A2	Utilise des structures élémentaires constituées d'expressions mémorisées, de groupes de quelques mots et d'expressions toutes faites afin de communiquer une information limitée dans des situations simples de la vie quotidienne actualité.	Utilise des structures simples correctement mais commet encore systématiquement des erreurs élémentaires.	Peut se faire comprendre dans une brève intervention même si la reformulation, les pauses et les faux démarrages sont évidents.	Peut répondre à des questions et réagir à des déclarations simples. Peut indiquer qu'il/elle suit mais est rarement capable de comprendre assez pour soutenir la conversation de son propre chef.	Peut relier des groupes de mots avec des connecteurs simples tels que "et", "mais" et "parce que".
A1	Possède un répertoire élémentaire de mots et d'expressions simples relatifs à des situations concrètes particulières	A un contrôle limité de quelques structures syntaxiques et de formes grammaticales simples appartenant à un répertoire mémorisé	Peut se débrouiller avec des énoncés très courts, isolés, généralement stéréotypés, avec de nombreuses pauses pour chercher ses mots, pour prononcer les moins familiers et pour remédier à la communication.	Peut répondre à des questions simples et en poser sur des détails personnels. Peut interagir de façon simple, mais la communication dépend totalement de la répétition avec un débit plus lent, de la reformulation et des corrections.	Peut relier des mots ou groupes de mots avec des connecteurs très élémentaires tels que "et" ou "alors".

Annexe 5

Grille des critères supplémentaires : niveau A2+, B1+, B2+

	ÉTENDUE	CORRECTION	AISANCE	INTERACTION	COHÉRENCE
C2					
C1					
B2+	Peut s'exprimer clairement et sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'il/elle souhaite dire.	A un bon contrôle grammatical ; des bévues occasionnelles, des erreurs non systématiques et de petites fautes syntaxiques peuvent encore se produire mais elles sont rares et peuvent souvent être corrigées rétrospectivement.	Peut communiquer avec spontanéité, montrant souvent une remarquable aisance et une facilité d'expression même dans des énoncés complexes assez longs. Peut recourir à des circonlocutions et des paraphrases pour masquer des lacunes lexicales ou grammaticales.	Peut intervenir de manière adéquate dans une discussion, en utilisant des moyens d'expression appropriés et peut relier habilement sa propre contribution à celle d'autres interlocuteurs.	Peut utiliser avec efficacité une grande variété de mots de liaison pour marquer clairement les relations entre les idées.
B2					
B1+	Possède une gamme assez étendue de langue pour décrire des situations imprévisibles, expliquer le point principal d'un problème ou d'une idée avec assez de précision et exprimer sa pensée sur des sujets abstraits ou culturels tels que la musique ou le cinéma.	Communique avec une correction suffisante dans des contextes familiers ; en règle générale, a un bon contrôle grammatical malgré de nettes influences de la langue maternelle.	Peut s'exprimer avec une certaine aisance. Malgré quelques problèmes de formulation ayant pour conséquence pauses et impasses, est capable de continuer effectivement à parler sans aide.	Peut exploiter un répertoire élémentaire de langue et de stratégies pour faciliter la suite de la conversation ou de la discussion. Peut faire de brefs commentaires sur les points de vue des autres pendant une discussion. Peut intervenir pour vérifier et confirmer le détail d'une information.	Pas de descripteur disponible
B1					
A2+	Possède un répertoire de langue élémentaire qui lui permet de se débrouiller dans des situations courantes au contenu prévisible, bien qu'il lui faille généralement chercher ses mots et trouver un compromis par rapport à ses intentions de communication.	Pas de descripteur disponible	Peut adapter des phrases simples répétées et mémorisées à des situations particulières avec suffisamment d'aisance pour se débrouiller dans des échanges de routine sans effort excessif, malgré des hésitations et des faux démarrages évidents.	Peut commencer, poursuivre et terminer une simple conversation en tête-à-tête sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel, passe-temps, et activités passées. Peut interagir avec suffisamment d'aisance dans des situations structurées, à condition d'être aidé, mais la participation à une discussion libre est assez restreinte.	Peut utiliser les articulations les plus fréquentes pour relier des énoncés afin de raconter une histoire ou décrire quelque chose sous forme d'une simple liste de points.
A2					
A1					

Annexe 6

FORMULAIRE D'ÉVALUATION ANALYTIQUE : Projet de Manuel pour "Relier les examens de langues au CECR" Formulaire B2

Nom de l'étudiant:

Numéro de boîtier : _____

Niveaux : A1 A2 A2+ B1 B1+ B2 B2+ C1 C2

Si vous avez changé d'avis après discussion, veuillez indiquer pourquoi.

Analyse détaillée / Estimation à l'aide de la grille

ETENDUE	CORRECTION	AISANCE	INTERACTION	COHERENCE

Classement final

*Fiche analytique d'évaluation d'après celle de :
Eurocentres (North 1991/1992)/Projet suisse (Schneider et North 2000)*

Annexe 7

Echelles complémentaires du CECR

PRODUCTION ORALE GÉNÉRALE	
	<i>Peut produire un discours élaboré, limpide et fluide, avec une structure logique efficace qui aide le destinataire à remarquer les points importants et à s'en souvenir.</i>
C1	<i>Peut faire une présentation ou une description d'un sujet complexe en intégrant des arguments secondaires et en développant des points particuliers pour parvenir à une conclusion appropriée.</i>
B2	<i>Peut méthodiquement développer une présentation ou une description soulignant les points importants et les détails pertinents. Peut faire une description et une présentation détaillées sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en développant et justifiant les idées par des points secondaires et des exemples pertinents.</i>
B1	<i>Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.</i>
A2	<i>Peut décrire ou présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées.</i>
A1	<i>Peut produire des expressions simples isolées sur les gens et les choses.</i>

MONOLOGUE SUIVI : décrire l'expérience	
	<i>Peut faire des descriptions limpides et courantes, élaborées et souvent mémorables.</i>
C1	<i>Peut faire une description claire et détaillée de sujets complexes. Peut faire une description ou une narration élaborées, en y intégrant des thèmes secondaires, en développant certains points et en terminant par une conclusion appropriée.</i>
B2	<i>Peut faire une description claire et détaillée d'une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt.</i>
B1	<i>Peut faire une description directe et simple de sujets familiers variés dans le cadre de son domaine d'intérêt. Peut rapporter assez couramment une narration ou une description simples sous forme d'une suite de points. Peut relater en détail ses expériences en décrivant ses sentiments et ses réactions. Peut relater les détails essentiels d'un événement fortuit tel un accident. Peut raconter l'intrigue d'un livre ou d'un film et décrire ses propres réactions. Peut décrire un rêve, un espoir ou une ambition. Peut décrire un événement, réel ou imaginaire. Peut raconter une histoire.</i>
A2	<i>Peut raconter une histoire ou décrire quelque chose par une simple liste de points. Peut décrire les aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, l'expérience professionnelle ou scolaire. Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité. Peut décrire des projets et préparatifs, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Peut décrire et comparer brièvement, dans une langue simple, des objets et choses lui appartenant. Peut expliquer en quoi une chose lui plaît ou lui déplaît. Peut décrire sa famille, ses conditions de vie, sa formation, son travail actuel ou le dernier en date. Peut décrire les gens, lieux et choses en termes simples.</i>
A1	<i>Peut se décrire, décrire ce qu'il/elle fait, ainsi que son lieu d'habitation.</i>

MONOLOGUE SUIVI : argumenter (par exemple, lors d'un débat)	
	<i>Pas de descripteur disponible</i>
C1	<i>Pas de descripteur disponible</i>
B2	<i>Peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents.</i>
	<i>Peut développer une argumentation claire, en élargissant et confirmant ses points de vue par des arguments secondaires et des exemples pertinents.</i> <i>Peut enchaîner des arguments avec logique.</i>
	<i>Peut expliquer un point de vue sur un problème en donnant les avantages et les inconvénients d'options diverses.</i>
B1	<i>Peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps.</i>
	<i>Peut donner brièvement raisons et explications relatives à des opinions, projets et actions.</i>
A2	<i>Pas de descripteur disponible</i>
A1	<i>Pas de descripteur disponible</i>

ANNONCES PUBLIQUES	
	<i>Pas de descripteur disponible</i>
C1	<i>Peut faire une annonce avec aisance, presque sans effort, avec l'accent et l'intonation qui transmettent des nuances fines de sens.</i>
B2	<i>Peut faire des annonces sur la plupart des sujets généraux avec un degré de clarté, d'aisance et de spontanéité qui ne procurent à l'auditeur ni tension ni inconfort.</i>
B1	<i>Peut faire de brèves annonces préparées sur un sujet proche des faits quotidiens dans son domaine, éventuellement même avec un accent et une intonation étrangères qui n'empêchent pas d'être clairement intelligible.</i>
A2	<i>Peut faire de très brèves annonces préparées avec un contenu prévisible et appris de telle sorte qu'elles soient intelligibles pour des auditeurs attentifs.</i>
A1	<i>Pas de descripteur disponible</i>

Note: Les descripteurs de cette sous-échelle n'ont pas été calibrés empiriquement.

S'ADRESSER A UN AUDITOIRE	
	<i>Peut présenter un sujet complexe bien construit avec assurance à un auditoire pour qui il n'est pas familier, en structurant et adaptant l'exposé avec souplesse pour répondre aux besoins de cet auditoire.</i> <i>Peut gérer un questionnement difficile, voire hostile.</i>
C1	<i>Peut faire un exposé clair et bien structuré sur un sujet complexe, développant et confirmant ses points de vue assez longuement à l'aide de points secondaires, de justifications et d'exemples pertinents.</i> <i>Peut gérer les objections convenablement, y répondant avec spontanéité et presque sans effort.</i>
B2	<i>Peut développer un exposé de manière claire et méthodique en soulignant les points significatifs et les éléments pertinents.</i>
	<i>Peut s'écarter spontanément d'un texte préparé pour suivre les points intéressants soulevés par des auditeurs en faisant souvent preuve d'une aisance et d'une facilité d'expression remarquables.</i>
	<i>Peut faire un exposé clair, préparé, en avançant des raisons pour ou contre un point de vue particulier et en présentant les avantages et les inconvénients d'options diverses.</i> <i>Peut prendre en charge une série de questions après l'exposé avec un degré d'aisance et de spontanéité qui ne cause pas de tension à l'auditoire ou à lui/elle-même.</i>
B1	<i>Peut faire un exposé simple et direct, préparé, sur un sujet familier dans son domaine qui soit assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps et dans lequel les points importants soient expliqués avec assez de précision.</i> <i>Peut gérer les questions qui suivent mais peut devoir faire répéter si le débit était rapide.</i>
A2	<i>Peut faire un bref exposé préparé sur un sujet relatif à sa vie quotidienne, donner brièvement des justifications et des explications pour ses opinions, ses projets et ses actes.</i>
	<i>Peut faire face à un nombre limité de questions simples et directes</i>
	<i>Peut faire un bref exposé élémentaire, répété, sur un sujet familier.</i> <i>Peut répondre aux questions qui suivent si elles sont simples et directes et à condition de pouvoir faire répéter et se faire aider pour formuler une réponse.</i>
A1	<i>Peut lire un texte très bref et répété, par exemple pour présenter un conférencier, proposer un toast.</i>

INTERACTION ORALE GÉNÉRALE	
	<i>Possède une bonne maîtrise d'expressions idiomatiques et de tournures courantes, avec une conscience du sens connotatif. Peut exprimer avec précision des nuances fines de signification, en utilisant assez correctement une gamme étendue de modalités. Peut revenir sur une difficulté et la restructurer de manière si habile que l'interlocuteur s'en rende à peine compte.</i>
C1	<i>Peut s'exprimer avec aisance et spontanéité, presque sans effort.. Possède une bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical lui permettant de surmonter facilement des lacunes par des périphrases avec apparemment peu de recherche d'expressions ou de stratégies d'évitement. Seul un sujet conceptuellement difficile est susceptible de gêner le flot naturel et fluide du discours.</i>
B2	<i>Peut utiliser la langue avec aisance, correction et efficacité dans une gamme étendue de sujets d'ordre général., éducationnel, professionnel et concernant les loisirs, en indiquant clairement les relations entre les idées. Peut communiquer spontanément avec un bon contrôle grammatical sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'il/elle souhaite dire et avec le degré de formalisme adapté à la circonstance</i>
	<i>Peut communiquer avec un niveau d'aisance et de spontanéité tel qu'une interaction soutenue avec des locuteurs natifs soit tout à fait possible sans entraîner de tension d'une part ni de autre. Peut mettre en valeur la signification personnelle de faits et d'expériences, exposer ses opinions et les défendre avec pertinence en fournissant explications et arguments.</i>
B1	<i>Peut communiquer avec une certaine assurance sur des sujets familiers habituels ou non en relation avec ses intérêts et son domaine professionnel. Peut échanger, vérifier et confirmer des informations, faire face à des situations moins courantes et expliquer pourquoi il y a une difficulté. Peut exprimer sa pensée sur un sujet abstrait ou culturel comme un film, des livres, de la musique, etc.</i>
	<i>Peut exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple pour faire face à la plupart des situations susceptibles de se produire au cours d'un voyage. Peut aborder sans préparation une conversation sur un sujet familier, exprimer des opinions personnelles et échanger de l'information sur des sujets familiers, d'intérêt personnel ou pertinents pour la vie quotidienne (par exemple, la famille, les loisirs, le travail, les voyages et les faits divers)</i>
A2	<i>Peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées et de courtes conversations à condition que l'interlocuteur apporte de l'aide le cas échéant.. Peut faire face à des échanges courants simples sans effort excessif ; peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familiales prévisibles de la vie quotidienne.</i>
	<i>Peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers relatifs au travail et aux loisirs. Peut gérer des échanges de type social très courts mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation..</i>
A1	<i>Peut interagir de façon simple, mais la communication dépend totalement de la répétition avec un débit plus lent, de la reformulation et des corrections. Peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre dans le domaine des besoins immédiats ou sur des sujets très familiers.</i>

COMPRENDRE UN LOCUTEUR NATIF	
	<i>Peut comprendre tout locuteur natif, même sur des sujets spécialisés, abstraits ou complexes et hors de son domaine, à condition d'avoir l'occasion de s'habituer à une langue non standard ou à un accent.</i>
C1	<i>Peut comprendre en détail une intervention sur des sujets spécialisés abstraits ou complexes, même hors de son domaine, mais peut avoir besoin de faire confirmer quelques détails, notamment si l'accent n'est pas familier.</i>
B2	<i>Peut comprendre en détail ce qu'on lui dit en langue standard, même dans un environnement bruyant.</i>
B1	<i>Peut suivre un discours clairement articulé et qui lui est destiné dans une conversation courante, mais devra quelquefois faire répéter certains mots ou expressions.</i>
A2	<i>Peut comprendre suffisamment pour gérer un échange simple et courant sans effort excessif. Peut généralement comprendre un discours qui lui est adressé dans une langue standard clairement articulée sur un sujet familier, à condition de pouvoir demander de répéter ou reformuler de temps à autre.</i>
	<i>Peut comprendre ce qui lui est dit clairement, lentement et directement dans une conversation quotidienne simple à condition que l'interlocuteur prenne la peine de l'aider à comprendre.</i>
A1	<i>Peut comprendre des expressions quotidiennes pour satisfaire des besoins simples de type concret si elles sont répétées, formulées directement, lentement et clairement par un interlocuteur compréhensif. Peut comprendre des questions et des instructions qui lui sont adressées lentement et avec soin et suivre des consignes simples et brèves.</i>

CONVERSATION	
	<i>Peut converser de façon confortable et appropriée sans qu'aucune limite linguistique ne vienne empêcher la conduite d'une vie personnelle et sociale accomplie.</i>
C1	<i>Peut utiliser la langue en société avec souplesse et efficacité, y compris dans un registre affectif, allusif ou humoristique.</i>
B2	<i>Peut s'impliquer dans une conversation d'une certaine longueur sur la plupart des sujets d'intérêt général en y participant réellement, et ce même dans un environnement bruyant. Peut maintenir des relations avec des locuteurs natifs sans les amuser ou les irriter involontairement ou les obliger à se comporter autrement qu'ils ne le feraient avec un interlocuteur natif. Peut transmettre différents degrés d'émotion et souligner ce qui est important pour lui/elle dans un événement ou une expérience.</i>
B1	<i>Peut aborder sans préparation une conversation sur un sujet familier. Peut suivre une conversation quotidienne si l'interlocuteur s'exprime clairement, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expression. Peut soutenir une conversation ou une discussion mais risque d'être quelquefois difficile à suivre lorsqu'il/elle essaie de formuler exactement ce qu'il/elle aimerait dire. Peut réagir à des sentiments tels que la surprise, la joie, la tristesse, la curiosité et l'indifférence et peut les exprimer.</i>
A2	<i>Peut établir un contact social : salutations et congé ; présentations ; remerciements. Peut généralement comprendre un discours standard clair, qui lui est adressé, sur un sujet familier, à condition de pouvoir faire répéter ou reformuler de temps à autre. Peut participer à de courtes conversations dans des contextes habituels sur des sujets généraux. Peut dire en termes simples comment il/elle va et remercier. Peut gérer de très courts échanges sociaux mais peut rarement soutenir une conversation de son propre chef bien qu'on puisse l'aider à comprendre si l'interlocuteur en prend la peine. Peut utiliser des formules de politesse simples et courantes pour s'adresser à quelqu'un ou le saluer. Peut faire et accepter une offre, une invitation et des excuses. Peut dire ce qu'il/elle aime ou non.</i>
A1	<i>Peut présenter quelqu'un et utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé . Peut demander à quelqu'un de se nouvelles et y réagir. Peut comprendre des expressions quotidiennes pour satisfaire à des besoins simples de type concret si elles sont répétées, formulées directement, clairement et lentement par un interlocuteur compréhensif.</i>

DISCUSSION INFORMELLE (ENTRE AMIS)	
	<i>Comme C1</i>
C1	<i>Peut suivre facilement des échanges entre partenaires extérieurs dans une discussion de groupe et un débat et y participer, même sur des sujets abstraits, complexes et non familiers.</i>
B2	<i>Peut suivre facilement une conversation animée entre locuteurs natifs. Peut exprimer ses idées et ses opinions avec précision. et argumenter avec conviction sur des sujets complexes et réagir de même aux arguments d'autrui. Peut participer activement à une discussion informelle dans un contexte familial, en faisant des commentaires, en exposant un point de vue clairement, en évaluant d'autres propositions, ainsi qu'en émettant et en réagissant à des hypothèses. Peut suivre, avec quelque effort, l'essentiel de ce qui se dit dans une conversation à laquelle il/elle ne participe pas mais peut éprouver des difficultés à participer effectivement à une conversation avec plusieurs locuteurs natifs qui ne modifient en rien leur mode d'expression. Peut exprimer et exposer ses opinions dans une discussion et les défendre avec pertinence en fournissant explications, arguments et commentaires.</i>
B1	<i>Peut suivre l'essentiel de ce qui se dit autour de lui sur des thèmes généraux, à condition que les interlocuteurs évitent l'usage d'expressions trop idiomatiques et articulent clairement. Peut exprimer sa pensée sur un sujet abstrait ou culturel comme un film ou de la musique. Peut expliquer pourquoi quelque chose pose problème. Peut commenter brièvement le point de vue d'autrui. Peut comparer et opposer des alternatives en discutant de ce qu'il faut faire, où il faut aller, qui désigner, qui ou quoi choisir, etc.. Peut, en règle générale, suivre les points principaux d'une discussion d'une certaine longueur se déroulant en sa présence à condition qu'elle ait lieu en langue standard clairement articulée. Peut émettre ou solliciter un point de vue personnel ou une opinion sur des points d'intérêt général. Peut faire comprendre ses opinions et réactions pour trouver une solution à un problème ou à des questions pratiques relatives à où aller, que faire, comment organiser (une sortie, p. ex.) Peut exprimer poliment ses convictions, opinions, accord et désaccord.</i>
A2	<i>Peut généralement reconnaître le sujet d'une discussion extérieure si elle se déroule lentement et clairement. Peut discuter du programme de la soirée ou du week-end. Peut faire des suggestions et réagir à des propositions. Peut exprimer son accord ou son désaccord à autrui. Peut discuter simplement de questions quotidiennes si l'on s'adresse directement à lui/elle, clairement et simplement. Peut discuter de l'organisation d'une rencontre et de ses préparatifs.</i>
A1	<i>Pas de descripteur disponible</i>

ÉCHANGE D'INFORMATION	
	<i>Comme B2</i>
C1	<i>Comme B2</i>
B2	<p><i>Peut comprendre et échanger une information complexe et des avis sur une gamme étendue de sujets relatifs à son rôle professionnel.</i></p> <p><i>Peut transmettre avec sûreté une information détaillée.</i></p> <p><i>Peut faire la description claire et détaillée d'une démarche.</i></p> <p><i>Peut faire la synthèse d'informations et d'arguments issus de sources différentes et en rendre compte.</i></p>
B1	<p><i>Peut échanger avec une certaine assurance un grand nombre d'informations factuelles sur des sujets courants ou non, familiers à son domaine.</i></p> <p><i>Peut expliquer comment faire quelque chose en donnant des instructions détaillées.</i></p> <p><i>Peut résumer - en donnant son opinion - un bref récit, un article, un exposé, une discussion, une interview ou un documentaire et répondre à d'éventuelles questions complémentaires de détail.</i></p> <p><i>Peut trouver et transmettre une information simple et directe.</i></p> <p><i>Peut demander et suivre des directives détaillées.</i></p> <p><i>Peut obtenir plus de renseignements .</i></p>
A2	<p><i>Peut comprendre suffisamment pour communiquer sur des sujets familiers et simples sans effort excessif.</i></p> <p><i>Peut se débrouiller avec les demandes directes de la vie quotidienne : trouver une information factuelle et la transmettre.</i></p> <p><i>Peut répondre à des questions et en poser sur les habitudes et les activités journalières.</i></p> <p><i>Peut répondre à des questions sur les loisirs et les activités passées et en poser.</i></p> <p><i>Peut donner et suivre des directives et des instructions simples comme, par exemple, comment aller quelque part.</i></p> <p><i>Peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et routinière ne demandant qu'un échange d'information simple et direct.</i></p> <p><i>Peut échanger une information limitée sur des sujets familiers et des opérations courantes</i></p> <p><i>Peut poser des questions et y répondre sur le travail et le temps libre.</i></p> <p><i>Peut demander et expliquer son chemin à l'aide d'une carte ou d'un plan.</i></p> <p><i>Peut demander et fournir des renseignements personnels.</i></p>
	<p><i>Peut comprendre des questions et des instructions qui lui sont adressées lentement et avec soin et suivre des instructions simples et brèves.</i></p> <p><i>Peut répondre à des questions simples et en poser ; peut réagir à des déclarations simples et en faire, dans des cas de nécessité immédiate ou sur des sujets très familiers.</i></p> <p><i>Peut poser des questions personnelles, par exemple sur le lieu d'habitation, les personnes fréquentées et les biens, et répondre au même type de questions.</i></p> <p><i>Peut parler du temps avec des expressions telles que la semaine prochaine, vendredi dernier, en novembre, à 3 heures.</i></p>

INTERVIEWER ET ÊTRE INTERVIEWÉ (l'entretien)	
	<i>Peut tenir sa part du dialogue extrêmement bien, en structurant le discours et en échangeant avec autorité et une complète aisance, que ce soit comme interviewer ou comme interviewé, de la même manière qu'un locuteur natif.</i>
C1	<i>Peut participer complètement à un entretien comme interviewer ou comme interviewé, en développant et mettant en valeur le point discuté, couramment et sans aucune aide, et en utilisant les interjections convenablement.</i>
B2	<i>Peut conduire un entretien avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.</i>
	<i>Peut prendre des initiatives dans un entretien, élargir et développer ses idées, sans grande aide ni stimulation de la part de l'interlocuteur.</i>
B1	<i>Peut fournir des renseignements concrets exigés dans un entretien ou une consultation (par exemple, décrire des symptômes à un médecin) mais le fait avec une précision limitée.</i>
	<i>Peut conduire un entretien préparé, vérifier et confirmer les informations, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de demander de répéter si la réponse de l'interlocuteur est trop rapide ou trop développée.</i>
	<i>Peut prendre certaines initiatives dans une consultation ou un entretien (par exemple introduire un sujet nouveau) mais reste très dépendant de l'interviewer dans l'interaction.</i>
	<i>Peut utiliser un questionnaire préparé pour conduire un entretien structuré, avec quelques questions spontanées complémentaires.</i>
A2	<i>Peut se faire comprendre dans un entretien et communiquer des idées et de l'information sur des sujets familiers à condition de pouvoir faire clarifier à l'occasion et d'être aidé pour exprimer ce qu'il/elle veut.</i>
	<i>Peut répondre à des questions simples et réagir à des déclarations simples dans un entretien.</i>
A1	<i>Peut répondre dans un entretien à des questions personnelles posées très lentement et clairement dans une langue directe et non idiomatique.</i>

MAÎTRISE DU SYSTÈME PHONOLOGIQUE	
	<i>Comme C1</i>
C1	<i>Peut varier l'intonation et placer l'accent phrastique correctement afin d'exprimer de fines nuances de sens.</i>
B2	<i>A acquis une prononciation et une intonation claires et naturelles.</i>
B1	<i>La prononciation est clairement intelligible même si un accent étranger est quelquefois perceptible et si des erreurs de prononciation proviennent occasionnellement.</i>
A2	<i>La prononciation est en général suffisamment claire pour être comprise malgré un net accent étranger mais l'interlocuteur devra parfois faire répéter.</i>
A1	<i>La prononciation d'un répertoire très limité d'expressions et de mots mémorisés est compréhensible avec quelque effort pour un locuteur natif habitué aux locuteurs du groupe linguistique de l'apprenant/utilisateur.</i>

Annexe 8

Clavier électronique et Niveaux du CECR



Annexe 9

Exercice de familiarisation : identification du niveau des descripteurs

Nom : _____

Descripteurs de la production orale et de l'interaction orale Attribuer un niveau à chaque descripteur proposé

1.	Peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées et de courtes conversations à condition que l'interlocuteur apporte de l'aide le cas échéant. Peut faire face à des échanges courants simples sans effort excessif ; peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières prévisibles de la vie quotidienne.	A2+
2.	Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.	B1
3.	Peut méthodiquement développer e présentation ou une description soulignant les points importants et les détails pertinents.	B2+
4.	Peut interagir de façon simple, mais la communication dépend totalement de la répétition avec un débit plus lent, de la reformulation et des corrections. Peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre dans le domaine des besoins immédiats ou sur des sujets très familiers.	A1
5.	Peut produire des expressions simples isolées sur les gens et les choses.	A1
6.	Peut communiquer avec une certaine assurance sur des sujets familiers habituels ou non en relation avec ses intérêts et son domaine professionnel. Peut échanger, vérifier et confirmer des informations, faire face à des situations moins courantes et expliquer pourquoi il y a une difficulté. Peut exprimer sa pensée sur un sujet abstrait ou culturel comme un film, des livres, de la musique, etc.	B1+
7.	Peut faire une présentation ou une description d'un sujet complexe en intégrant des arguments secondaires et en développant des points particuliers pour parvenir à une conclusion appropriée.	C1
8.	Peut décrire ou présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées.	A2
9.	Peut faire une description et une présentation détaillées sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en développant et justifiant les idées par des points secondaires et des exemples pertinents.	B2

10.	Peut communiquer avec un niveau d'aisance et de spontanéité tel qu'une interaction soutenue avec des locuteurs natifs soit tout à fait possible sans entraîner de tension d'une part ni d'autre. Peut mettre en valeur la signification personnelle de faits et d'expériences, exposer ses opinions et les défendre avec pertinence en fournissant explications et arguments.	B2
11.	Peut produire un discours élaboré, limpide et fluide, avec une structure logique efficace qui aide le destinataire à remarquer les points importants et à s'en souvenir.	C2
12.	Peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers relatifs au travail et aux loisirs. Peut gérer des échanges de type social très courts mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.	A2
13.	Possède une bonne maîtrise d'expressions idiomatiques et de tournures courantes, avec une conscience du sens connotatif. Peut exprimer avec précision des nuances fines de signification, en utilisant assez correctement une gamme étendue de modalités. Peut revenir sur une difficulté et la restructurer de manière si habile que l'interlocuteur s'en rende à peine compte.	C2
14.	Peut exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple pour faire face à la plupart des situations susceptibles de se produire au cours d'un voyage. Peut aborder sans préparation une conversation sur un sujet familier, exprimer des opinions personnelles et échanger de l'information sur des sujets familiers, d'intérêt personnel ou pertinents pour la vie quotidienne (par exemple, la famille, les loisirs, le travail, les voyages et les faits divers).	B1
15.	Peut s'exprimer avec aisance et spontanéité, presque sans effort. Possède une bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical lui permettant de surmonter facilement des lacunes par des périphrases avec apparemment peu de recherche d'expressions ou de stratégies d'évitement. Seul un sujet conceptuellement difficile est susceptible de gêner le flot naturel et fluide du discours.	C1
16.	Peut utiliser la langue avec aisance, correction et efficacité dans une gamme étendue de sujets d'ordre général, éducationnel, professionnel et concernant les loisirs, en indiquant clairement les relations entre les idées. Peut communiquer spontanément avec un bon contrôle grammatical sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'il/elle souhaite dire et avec le degré de formalisme adapté à la circonstance.	B2+

Annexe 10

Les seuils fonctionnels du CECR et l'Echelle statistique sous-jacente

Tableau 7.2 : Niveaux à intervalles égaux et Niveaux communs de référence

	Common Reference Levels	Finer Level (Swiss)	Abbr	Cut-off	Range on Scale
C2	Mastery	Mastery	M	3.90	
C1	Effective Operational Proficiency <i>(Vantage Plus)</i>	Full Effectiveness Effectiveness	EOP V+	2.80 1.74	1.10 1.06
B2	Vantage <i>(Threshold Plus)</i>	Full Independence Independence	V T+	0.72 -	1.02 0.98
B1	Threshold <i>(Waystage Plus)</i>	Threshold Waystage Plus	T W+	- -	0.97 0.98
A2	Waystage	Waystage	W	- 3.23	1.02
A1	Breakthrough ----- -----	Breakthrough Tourist Smattering	B Tour	- - -	1.06 1.10
				4.29 5.39	

e 9

Annexe 11

Résumé des réponses au questionnaire concernant le séminaire (35 participants l'ont complété)

1. Quels niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues connaissiez-vous le mieux avant ce séminaire ?

Très variable.

- 14 personnes disent très bien connaître les niveaux A1 et A2
- 21 personnes disent très bien connaître le niveau B1
- 14 personnes disent très bien connaître le niveau B2
- 7 personnes disent très bien connaître le niveau C1
- 1 personne dit très bien connaître le niveau C2
- 3 personnes disent très bien connaître les niveaux C
- 9 personnes disent très bien connaître tous les niveaux

2. Qu'avez-vous appris en ce qui concerne le Cadre européen commun de référence pour les langues ? Est-ce que ce séminaire a changé votre manière d'apprécier les niveaux du CECR ?

- Affiner l'appréciation des niveaux (9)
- L'utilisation des niveaux plus (6)
- Distinction entre niveau acquis et en cours d'acquisition (4)
- Appliquer la théorie à la pratique (4)
- Précision sur le contenu de certains descripteurs
- « Recyclage » sur les éléments pertinents des descripteurs. Réalisation que le niveau A1 est moins exigeant que prévu.
- Comprendre que l'internalisation des descripteurs chez les examinateurs est une condition pour arriver à un consensus
- Précisions sur ce que recouvrent les mots « étendue », « aisance »...

3. Qu'est-ce qui vous a semblé le plus utile dans ce séminaire ?

- Les discussions de groupes (20)
- La concertation pour arriver à un consensus
- Confronter sa propre évaluation à celle des autres
- La discussion en groupe et en plénière – et la justification de notes données.

- La familiarisation x
- Affiner l'utilisation des grilles
- Clarifier les mots-clés des critères
- La reprise systématique des critères
- L'obligation de se référer à des descripteurs et non pas à des pratiques. De justifier nos choix.
- Travailler avec les 3 documents (tableau 3, niveaux +, échelles de l'oral)

- Les explications de Brian du jeudi matin sur les enjeux
- Les précisions de Brian sur les grilles (4)

- Les interventions de Brian pour recadrer les discussions et harmoniser les échanges
- Les interventions de Brian et les échanges entre collègues
- Rencontrer d'autres personnes qui travaillent dans le même domaine
- La dimension internationale

4. Qu'est-ce qui vous a semblé le plus difficile à faire ?

- Evaluer les 1ères séquences
- A attribuer un niveau sans une 2^{ème} écoute (2)
- Saisir les nuances entre les descripteurs proches
- Interpréter de manière standardisée les descripteurs
- Objectiver l'analyse, ne pas se laisser trop influencer par des paramètres difficiles à analyser. Par ex dans le cas de AMMER.
- Evaluer les niveaux A1, A2, A2+
- Différencier les niveaux B1 et B1+/ B2 et B2+/ C1 et C2
- Comprendre la différence entre les niveaux et les niveaux +
- Commencer l'évaluation des productions par les cinq critères détaillés comme : Étendue, Interaction, Correction, etc.
- Distinguer entre les niveaux et les niveaux plus.
- Le manque de critères pour la prononciation. Pas acceptable !!!
- Décider d'un niveau par rapport au niveau acquis. Certaines séquences semblent intéressantes pour illustrer des niveaux en cours d'acquisition (2)
- Arriver à un consensus (2)
- La prise en compte ou non de la prononciation (2)
- Estimer un niveau lorsque la tâche ne permet pas de mettre à l'épreuve tous les critères (notamment argumentation)
- Evaluer 2 étudiants en même temps (2)
- Changer nos pratiques d'évaluation souvent négatives (2)
- Trop de flou dans le libellé de certains critères
- Rester objectif quand on a connu les étudiants et qu'ils ont progressé depuis

5. Si vous deviez organiser un séminaire semblable, que feriez-vous différemment ?

- Proposer une formation plus importante au début du séminaire (5)
- Eclaircissement en début de séminaire sur certains termes dans les descripteurs et sur les critères « étendue », « aisance », etc. (5)
- Plus d'information le premier jour
- Une demie-journée de mise en route
- Présenter de manière très claire les étapes de l'épreuve (préparées / non préparées) (3)
- Préciser les consignes en ce qui concerne les objectifs, surtout par rapport à l'évaluation en fonction d'un niveau acquis.
- Revoir les niveaux du Cadre afin d'être certain de parler un langage commun
- Plus de temps pour la familiarisation (3)
- Plus de temps pour les discussions (6)

- Plus de temps pour la relecture des descripteurs
- Ecouter les séquences 2 fois (5)
- Proposer moins de séquences (3)
- Avoir une journée supplémentaire pour le séminaire, plus de temps en général (4)
- Séparer les niveaux A B et C (2)
- Commencer par demander aux participant de mettre les candidats sur un des trois niveaux : A, B ou C – et leur demander de justifier leur évaluation. Ensuite distinguer entre A et A1, ou B et B1 ou C et C1. Puis travailler avec les critères détaillés pour décider si c'est un niveau plus ou non.
- Regrouper les niveaux + et le tableau 3 sur une même feuille (3)
- Réflexion sur les stratégies pour évaluer
- Organiser les groupes à l'avance
- Salle plus propice aux travaux de groupes avec des tables (4)
- Utiliser un tableau pour permettre de visualiser les arguments et contre-arguments
- Rien

6. Comment pensez-vous mettre à profit l'expérience acquise ici ? Pourrez-vous en faire bénéficier d'autres personnes lorsque le DVD produit pour le Conseil de l'Europe sera disponible ?

- Formation d'examineurs et de profs et de concepteurs (15)
- Partager avec les collègues (3)
- Poursuivre la réflexion sur les pratiques de l'évaluation (2)
- Mieux calibrer les programmes et les examens (2)
- Utiliser la vidéo plus systématiquement dans l'évaluation
- Organiser un séminaire du même type mais sur une journée (2)
- Organiser un séminaire du même type pour l'espagnol et l'allemand
- Prendre en compte l'expérience acquise pour la production des exemples de productions orales et pour l'organisation d'un séminaire du même type.
- Envisager d'organiser des séances de formation au CELV (Graz) à partir de 2008

Remarques supplémentaires (non sollicitées par une question) :

- Nombreux commentaires sur la qualité de l'organisation
- Nombreux remerciements